

REC VOLLEY : CELESTIN CARDIN, NOUVEAU POINTU / URB : LES FRÈRES POINTEL AU MICRO

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#94 | FÉVRIER 2026
MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES
RENNESSPORT.FR    



TELECHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

STADE RENNAIS

AVEC LES
RECRUES,
RÉACTION
ATTENDUE !



CRMHB



ASIER NIETO EN
ENTRETIEN EXCLUSIF

SGRMH



RENCONTRE AVEC
ALICE MONTEILLET

REC RUGBY



L'INCROYABLE DESTIN
DE KÉVIN YAMEOGO

MediaSchool
SPORTS
Campus de Rennes

École cofondée avec **Teddy Riner**

L'ÉCOLE DES MÉTIERS DU SPORT

Événementiel - Communication - Marketing

Sab
RÉPARÉ

POURQUOI CHANGER
SI C'EST RÉPARABLE ?

VOLETS, STORES PORTES DE GARAGE
 FENêTRES, PORTAILS PORTES D'ENTRÉE

Réparation & Dépannage - 35
Tous produits / Toutes marques
LIFFRÉ - RENNES - ST MALO - FOUGÈRES

02 99 68 31 04
sabouest.com







GLAZ
ARENA



Cesson Rennes Métropole
HANDBALL



21 FÉVRIER - 100% HAND

SGRMH vs Nîmes **18H00** 20H30 CRMHB vs Dijon



VIVALTO SPORT

GRAND QUARTIER

FÉVRIER 2026
#94

CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM Médias. Imprimé dans le 35 (25 000 exemplaires)

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com
Vincent Ménard (06 61 93 63 84)

SITE INTERNET

Adrien Maudet
www.rennessport.fr

RÉDACTION

Directeur de la publication :
François-Xavier Lebert

Journalistes

Julien Bouguerra
Journaliste et photographe



Adrien Maudet
Journaliste et Community Manager

Ont collaboré à ce numéro
Matthieu Crouigneau
Alexis Andouard
Thomas Amiot

DEMANDES DE STAGE

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
LE JEUDI 5 MARS



Tous les mois, Kévin Pinel, psychologue et coach mental passionné de sport, répond à nos interrogations autour du sportif et de sa spécificité mentale comme psychologique. Ce mois-ci, l'importance du résultat sportif chez nos jeunes.

L'ÉDITO

PAR JULIEN BOUGUERRA



Fonce, et ne te retourne pas...

Aillez, posons-nous ici un moment, tranquillement, et discutons... Tout n'a sans doute pas toujours été simple, que ce soit pour toi ou pour ta famille. Parfois, les choses n'allaitent peut-être pas comme elles auraient dû et avoir tout ce que tu désirais n'était pas toujours possible. La frustration, si essentielle mais aussi traumatique dans la construction, et ce dès l'enfance, tu l'as connue, oui, comme tous les gamins de ton âge. Formatrice, dure à encaisser, elle t'a fait comprendre que les choses se méritent, qu'elles soient matérielles ou non. Qu'il faut bosser pour réussir, se donner les moyens des ambitions que l'on se fixe. L'école, le centre de formation, un premier contrat et la concurrence, tôt, si tôt... Il a fallu essuyer des plâtres, jouer des coudes et faire ta place. Je sais qu'à ta manière, tu es reconnaissant de tout ce qui t'as été transmis mais tu as aussi le droit et le devoir d'émancipation, prouver que tu peux réussir sans suivre les chemins forcément tracés pour toi, sans te demander ton avis. L'important n'est pas de savoir où l'on va, mais pourquoi. Tes débuts sont plutôt bons, ta marge de progression réelle et ici, on compte sur toi mais es-tu reconnu à ta juste valeur et surtout, peux-tu avancer dans ton ambition ? Je le pense, même si cela prendra du temps. Oui, je comprends ta situation. Dois-tu répondre favorablement à cette offre de dingue, avec un salaire presque indécent, qui peut t'offrir tous les possibles

alors que tu as encore tant à apprendre, à gagner pour acquérir ce qui te tient à cœur ? Cette offre qui t'envoie loin de tous, qui va t'isoler en tant qu'homme que tu n'es pas encore tout à fait devenu, toi qui es à peine sorti de l'adolescence.

Cette offre qui va aussi rendre tout plus facile en apparence, mais aussi changer ton rapport à tant de choses, comme l'effort, l'argent, les autres et le regard aussi d'autrui sur toi. Es-tu vraiment prêt à affronter et dompter tous ces éléments qui t'arrivent dessus alors qu'il n'est absolument pas garanti que tu sois prêt à cela ? Il n'y a qu'en le vivant que tu répondras à cela...

Alors vas-y. Une opportunité comme celle-ci t'assure des lendemains sans pression. Là, on te donnera le maximum avant même que tu ne sois sorti de ton lit... L'exigence devra rester, même sans être gage de récompense. L'argent rentrera dans les caisses, puis ressortira. Tout cela te changera, définitivement. Si ça ne marche pas, tu auras suffisamment profité et tu sauras rebondir. Tu pourras bien sûr rentrer à la maison, affronter les quolibets et jalouse de ceux qui n'ont pas osé ou eu ta chance, cette opportunité, et qui jureront que tu as fait un mauvais choix. Le seul mauvais choix reste de ne pas en faire et assumer les conséquences, positives comme négatives, continuera de te faire grandir. Alors ne te retourne pas et fonce, Kader... ■

JULIEN BOUGUERRA

SOMMAIRE

SRFC

- Nouvelle crise en vue en février ? 4
- Les petites histoires de Rennes - PSG 6
- Un mercato record pour le Stade Rennais ! 8

CRMHB

- Une reprise pleine d'ambitions pour 2026 12
- Entretien avec Asier Nieto, la touche basque 14
- Sébastien Leriche s'en ira en 2027, M. Briffe en juin 16

SGRMH

- Soir de Gala à Glaz, une promesse pour demain ? 18
- A la rencontre d'Alice Monteillet 22

CPB HAND

- Le coach Lukian Gaubert fait le point avant la reprise 24

REC RUGBY

- S.O.S. points 26
- Le destin de Yaméogo 28

URB

- La poule basse avec ambition 30
- Les Pointel, c'est l'avenir 32

AVENIR RENNES

- Les ambitions de retour 34

VOLLEY

- Celestin Cardin, c'est pointu 36

ATHLETISME

- Le HBA à l'honneur 38

Kevin Pinel
PSYCHOLOGUE, THÉRAPEUTE ET COACH

TEL : 06 87 62 98 76

KEVINPINEL_PSYCHOCOACH

KÉVIN PINEL

1- Est-il indispensable pour la construction de l'enfant d'avoir l'aspect score et compétitions ?
Ce n'est pas indispensable, mais structurant. Le score donne un repère, mais il ne doit jamais devenir une étiquette. Un enfant ne se construit pas grâce au résultat, il se construit grâce à ce qu'il apprend en jouant. La compétition est un outil pédagogique, pas une mesure de sa valeur. Sinon, on forme des enfants qui comptent... au lieu d'enfants qui grandissent.

2- Un enfant peut-il perdre la motivation à se former si les résultats collectifs sont mauvais ?

Oui, surtout si on associe effort et défaite permanente. Un enfant ne distingue pas toujours "je progresse" de "on perd". Il peut vite croire qu'il n'est "pas assez bon".

Sans valorisation des apprentissages et du plaisir, la motivation s'éteint. Ce n'est pas la défaite qui décourage, c'est le manque de sens.

3- En quoi l'aspect compétition développe-t-il nos enfants ?

On caricature souvent la compétition. Pour certains, elle serait toxique, génératrice de pression et de comparaison. Pour d'autres, elle serait la seule école du caractère. La vérité, comme souvent, se trouve entre les deux. Un juste milieu.

La suite de l'interview sur notre site rennessport.fr

Découvre le vrai potentiel qui est en toi !

LE REBOND OU UNE NOUVELLE CRISE EN VUE ?

QUATRE MATCHS, QUATRE POINTS, LE BILAN 2026 EN CHAMPIONNAT EST LOIN D'ÊTRE ALIGNÉ AVEC CELUI DE LA FIN D'ANNÉE DERNIÈRE ET LES BELLES PROMESSES ENTREVUES SEMBLENT AVOIR (DÉJÀ) VOLÉ EN ÉCLAT. LE FOOTBALL VA VITE, TROP, ET DE NOUVEAU DANS LE MAUVAIS SENS POUR RENNES, AVEC UN MOIS DE FÉVRIER DÉCISIF POUR LA SUITE D'UN CHEMIN VERS L'EUROPE DÉCIDEMMENT CAPRICIEUX.

A force de le répéter, cela va ressembler à une forme d'autopersuasion, que non, tout ne va pas si mal... En conférence de presse, Habib Beye, depuis le nul concédé face au Havre mi-janvier, rappelle que son Stade Rennais a battu tout le monde ou presque durant deux mois, étant parmi les meilleures équipes de Ligue 1. Comme si cette série, tout à fait remarquable au passage, était un totem d'immunité permettant aujourd'hui d'assister à des matchs indignes d'un prétendant à l'Europe qu'est le Stade Rennais. Accroché à la maison par les Havrais, battu par Lorient puis humilié à Monaco, Rennes a clairement changé de dynamique. On peut aussi rappeler que lors de cette période d'euphorie



comptable, tout ne fut pas parfait, loin de là, avec de jolies purges à Metz ou au Paris FC dont le Stade Rennais est ressorti bien heureux avec les trois points. Toujours est-il que ce temps si plaisant a laissé place à un ciel très nuageux, susceptible de rapidement virer à l'orage.

**LES DEUX PREMIERS
DU CHAMPIONNAT AU
PROGRAMME, RIEN QUE ÇA !**

Pour l'éviter, le Stade Rennais va devoir se remettre la tête à l'endroit, et rapidement. Le visage montré face à Lorient puis une semaine plus tard à Monaco, inquiète et ce, à juste titre. Zéro but inscrit, peu ou quasiment pas d'occasions à se mettre sous la dent, une connexion Esteban Lepaul-Breel Embolo de nouveau insuffisante ne pesant pas suffisamment et un jeu beaucoup trop prévisible basé sur l'apport de latéraux n'apportant pas assez. Déficit technique, impossibilité de casser les lignes dans la verticalité, ce Stade Rennais, peut-être trop appliqué, ne surprend et ne déstabilise pas assez ses adversaires. Derrière, le match sans pour Brice Samba à Monaco et une défense trop souvent changée au gré de la CAN, des suspensions ou des blessures parachèvent un tableau ne prêtant guère à un grand optimisme. En cause, un calendrier terrible à venir. Si la suite du parcours en coupe de France nous est inconnue au moment de boucler ses lignes avec le huitième de finale capital à Marseille, la suite l'est tout autant. Lens d'abord,

LIGUE 1 MC DONALD'S

J1 - RENNES - MARSEILLE	1-0
J2 - LORIENT - RENNES	4-0
J3 - ANGERS - RENNES	1-1
J4 - RENNES - LYON	3-1
J5 - NANTES - RENNES	2-2
J6 - RENNES - LENS	0-0
J7 - LE HAVRE - RENNES	2-2
J8 - RENNES - AUXERRE	2-2
J9 - RENNES - NICE	1-2
J10 - TOULOUSE - RENNES	2-2
J11 - RENNES - STRASB.	4-1
J12 - PARIS FC - RENNES	0-1
J13 - RENNES - MONACO	4-1
J14 - METZ - RENNES	0-1
J15 - PSG - RENNES	5-0
J16 - RENNES - BREST	3-1
J17 - LILLE - RENNES	0-2
J18 - RENNES - LE HAVRE	1-1
J19 - RENNES - LORIENT	0-2
J20 - MONACO - RENNES	4-0
J21 - Lens - Rennes	08/02
J22 - Rennes - PSG	15/02
J23 - Auxerre - Rennes	22/02
J24 - Rennes - Toulouse	01/03
J25 - Nice - Rennes	08/03
J26 - Rennes - Lille	15/03
J27 - Rennes - Metz	22/03
J28 - Brest - Rennes	05/04
J29 - Rennes - Angers	12/04
J30 - Strasbourg - Rennes	19/04
J31 - Rennes - Nantes	26/04
J32 - Lyon - Rennes	03/05
J33 - Rennes - Paris FC	09/05
J34 - Marseille - Rennes	16/05

Classement (après 20j.)

1- PSG, 48 ; 2- Lens, 46 ; 3- OM, Lyon, 39 ; 5- Lille, 32 ; 6- Rennes, 31 ; 7- Strasbourg, Toulouse, 30 ; 9- Lorient, 28 ; 10- Monaco, 27 ; 11- Angers, 26 ; 12- Brest, 23 ; 13- Nice, 22 ; 14- Paris FC, 21 ; 15- Le Havre, 20 ; 16- Nantes, 14 ; 17- Auxerre, 13 ; 18- Metz, 12.

PORDES OUVERTES : 7 FÉVRIER ET 28 MARS



GABIN
CHEF DE PROJET
EN HERBE

MARKETING SPORTIF
ÉVÉNEMENTIEL
DIGITAL
COMMUNICATION
MANAGEMENT DU SPORT

**RECOMMANDÉE
PAR 90%
DE SES ÉTUDIANTS !***

*Enquête Effectuée auprès des étudiants à MediaSchool Campus Rennes le 20 mars 2024.

**MediaSchool
SPORTS**
MediaSchool Campus Rennes

Bachelor et Mastère des métiers du sport.

mediaschool.eu

à Bollaert, où le Stade Rennais ne s'est plus imposé depuis sa victoire 0-1 le 1er mars 2015 et n'a gagné que 5 fois en 46 confrontations en Ligue 1. Des Lensois à la lutte tout en haut de la Ligue 1 avec le PSG, auteur d'une série dingue de huit succès de rang en Ligue 1, interrompue à Marseille mais reprise dans la douleur contre Le Havre. Le lieu idéal pour se relancer ? Pas sûr du tout, pas plus que la venue du PSG, une semaine plus tard, soit la meilleure chose qui soit pour les Bretons, qui vont ainsi affronter les deux locomotives d'une Ligue 1 où toute série de plus de trois résultats positifs vous tire tout en haut ou plus bas, direction l'anonymat, la lutte pour le maintien semblant déjà presque réglée avec trois mauvais élèves déjà loin (Nantes, Metz, Auxerre). Et voilà justement que campé à sa sixième place avec désormais un goal-average négatif, les joueurs d'Habib Beye sentent le souffle de Strasbourg, bien plus convaincant dans le jeu, Toulouse, plutôt intéressant et même Lorient et Monaco se rapprocher. Le ventre mou dans le

rétro, il faudra donc gagner à Auxerre, le 22 février et ne pas se louper une semaine plus tard face à Toulouse, au Roazhon Park, afin de s'éviter une crise. Celle-ci sera peut-être déjà passée par là en cas de mauvais enchaînement des cols hors catégories de la première quinzaine, même si cela apparaît peu probable. Beaucoup plus si, d'aventure, le jeu ne retrouvait pas un peu plus de consistance et de qualité et si le compteur points, début mars, était toujours désespérément bloqué à une trentaine d'unités.

UNE SEULE CONCLUSION POSITIVE EN MAI : L'EUROPE

Avec un mercato d'hiver historique bouclé à plus de 100 M€ de ventes, des joueurs dits techniques et prometteurs recrutés et un avenir pour Habib Beye à la tête de l'équipe conditionné à une qualification européenne, les « Rouge et Noir » n'ont pas de joker et encore moins de temps à perdre. Il faudra des exploits, des références et des performances de haut vol et surtout, être meilleur qu'au moins 13 équipes pour s'assurer une place dans le top 5.

Il faudra surtout dompter ses propres démons, ne plus prendre de raclées



(déjà trois cette saison à Lorient, Paris et Monaco, pour 13 buts encaissés !) et peut-être faire évoluer un schéma tactique aujourd'hui trop lisible par les adversaires, préparés à le neutrali-

ser. Les points et les victoires passeront par là et la manière importera peu en mai prochain, au moment du bilan, où le classement sera juge de paix pour le peuple « Rouge et Noir ».

A ce moment-là, une seule conclusion positive possible pour tous : l'Europe, et cela commence dès maintenant. ■

JULIEN BOUGUERRA

SOPRIM

Plus qu'un constructeur de bâtiments, SOPRIM se positionne aujourd'hui comme un partenaire immobilier. Tout au long du processus de construction, notre démarche nous amène à travailler main dans la main avec nos clients et les collectivités locales. Notre écoute et nos conseils permettent de définir les besoins. Nos solutions et nos propositions imaginent un immobilier fonctionnel et de qualité.

À SAISIR ! BATIMENT CLE EN MAINS

possibilité de 1 070 m² d'entrepôt et de 500 m² de bureaux



À VENDRE / À LOUER
02 99 94 65 32

PARC D'ACTIVITÉ LA MOTTAIS
SAINT-AUBIN-DU-CORMIER
ZA LA MOTTAIS

RENNES-PSG EN 5 QUESTIONS

POUR LE WEEK-END DE LA SAINT-VALENTIN, LES AMOUREUX DU STADE RENNAIS ONT D'ORES ET DÉJÀ DÉCROCHÉ UN BEAU CADEAU, AVEC LA RÉCEPTION DU CHAMPION D'EUROPE EN TITRE, LE PSG. L'OCCASION DE RÉPONDRE À CINQ QUESTIONS QUE L'ON PEUT SE POSER AVANT UNE AFFICHE PAS SI DÉSÉQUILIBRÉE QUE CELA.



MAISON DE LA LITERIE

**100
NUITS
À L'ESSAI**

SATISFAIT OU ÉCHANGÉ*



QUELLE TENDANCE SUR LA DÉCENNIE ÉCOULÉE ?

Sur les dix dernières confrontations entre les deux équipes en Ligue 1 au Roazhon Park, l'avantage penche du côté parisien mais pour autant, le Stade Rennais peut se targuer de quelques coups d'éclat là où beaucoup d'autres clubs prennent raclée sur raclée au fil des ans.

S'ils ont dû baisser pavillon à six reprises sur leurs terres, de façon assez nette lors des deux dernières saisons (1-3 et 1-4), les « Rouge et Noir » étaient parvenus à battre l'ogre parisien à trois reprises en cinq ans. D'abord sous Julien Stephan en 2019, en s'imposant 2-1 grâce à des buts de M'Baye Niang et Romain Del Castillo, contre une réalisation d'Edinson Cavani. Un match qui avait notamment révélé aux yeux du grand public la grande classe d'Eduardo Camavinga.

Le 3 octobre 2021, Gaëtan Laborde en fin de première période puis Flavien Tait, dès le retour des vestiaires, avaient fait rugir de plaisir le Roazhon Park, face à la dream-team parisienne emmenée par son quatuor Di Maria-Messi-Neymar-Mbappé, excusez du peu... Deux ans plus tard, rebelote, cette fois-ci sur la plus courte des marges, 1-0, dans le froid de janvier où une réalisation d'Hamari Traoré avait



de nouveau mis à terre le club de la capitale, toujours armé de stars muettes en Bretagne. Depuis, le Stade Rennais cherche un nouveau succès et tentera, trois ans plus tard, de renouer avec le succès de prestige.

OVATION POUR UN BALLON D'OR MADE IN RENNES ?

Depuis son sacre en septembre dernier et son Ballon d'Or remporté après une saison de dingue avec le PSG, Ousmane Dembélé n'a pas eu l'occasion de fouler la pelouse qui l'avait vu débuter en Ligue 1, sous les ordres de Philippe Montanier, en novembre 2015. Une semaine plus tard, il inscrit face à Bordeaux son premier but avec les pros au Roazhon Park. L'histoire sera de courte durée en « Rouge et Noir » mais intense avec no-





dernières années. Alors avec l'un des siens, le choix fait peu de doutes, et tant mieux ! En sera-t-il de même pour Désiré Doué ? Réponse immédiate...

QUE RESTE-T-IL DE LA DERNIÈRE VICTOIRE ?

Depuis le dernier succès du Stade Rennais face au PSG de Christophe Galtier, seuls cinq joueurs présents sur la feuille de match en janvier 2023 seront possiblement sur la pelouse lors de la prochaine opposition entre les deux formations... tous du côté du PSG (Marquinhos, Fabian Ruiz, Achraf Hakimi, Warren Zaïre-Emery et Vittinha). Côté rennais, plus un seul rescapé de l'ère tant regrettée de Bruno Genesio. Et une nouvelle page, donc, à écrire...

UN BUT AVANT LA 44^e POUR RENNES ?

Signe particulier des six derniers Rennes-PSG, la difficulté des Rennais, assez généralisée cette saison, à emballer ses matchs. Face au PSG, y compris lors de ses trois succès, le Stade Rennais n'a jamais réussi à

tamment un triplé resté dans toutes les mémoires le 6 mars 2016, face à Nantes. En vertu de ces beaux souvenirs, l'homme qui ne savait pas à l'époque s'il était gaucher ou droitier sera (et doit)-il être ovationné ? Cela fait peu de doute, le public rennais connaissant le football et reconnaissant les grands, comme il le fit avec Kylian Mbappé ou Paul Pogba ces

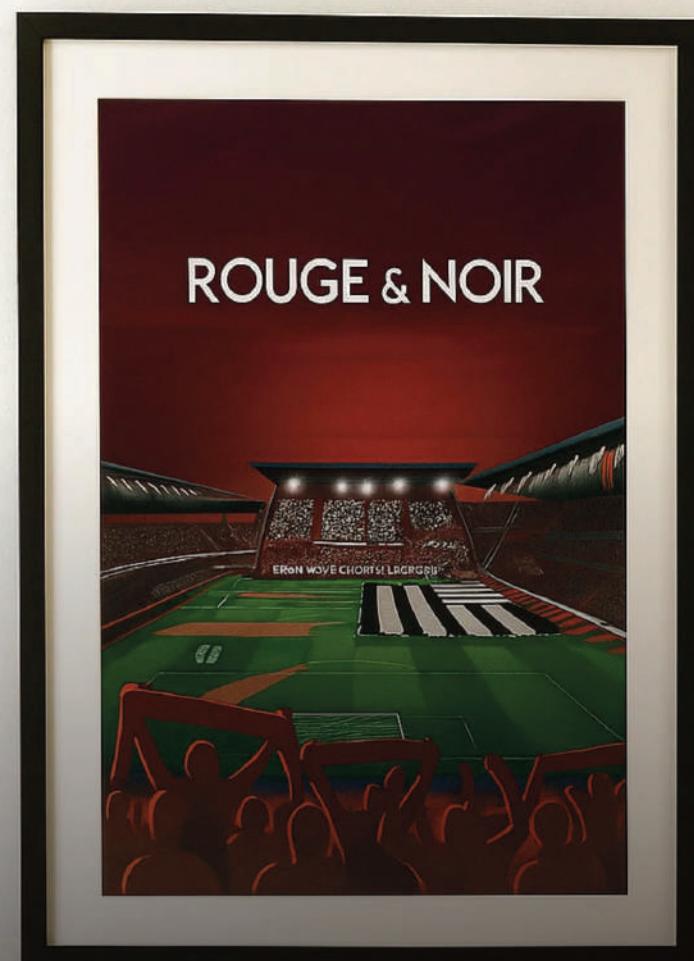
QUI SONT LES JOUEURS AYANT JOUÉ DANS LES DEUX CLUBS ?

Il y a nombreux et l'occasion est belle de rappeler leurs passages dans ces deux clubs historiques du football français. En voici la liste : Ousmane Dembélé : Rennes (2015-16), PSG (2023-...), Arnaud Kalimuendo : PSG (2019-22), Rennes (2022-2025), Hatem Ben Arfa : PSG (2016-18), Rennes (2018-19), Clément Chantôme : PSG (2006-15), Rennes (2016-18), Sylvain Armand : PSG (2004-13), Rennes (2013-17), Nicolas Douchez : Rennes (2008-11), PSG (2011-16), Mevlüt Erding : PSG (2009-12), Rennes (2012-13), Stéphane Dalmat : PSG (2000-01), Rennes (2010-12), Jérôme Leroy : PSG (1992-2000, 2002-04), Rennes (2007-11), Grégory Bourillon : Rennes (2002-07), PSG (2007-10), Christophe Revault : PSG (1997-98), Rennes (1998-2000, 2006-07), Kaba Diawara : Rennes (1997-98), PSG (2000-04), Franck Gava : PSG (1997-98), Rennes (1999-03), César : PSG

marquer avant la 44e minute. Ce fut le cas de Niang en 2019, puis de Laubade (45e) en 2021. Pour trouver trace d'un buteur « précoce » dans l'affiche en faveur des locaux, place à... Adrien Rabiot, contre son camp, en

septembre 2018. Une réalisation qui n'avait au final pas empêché le PSG de s'imposer 1-3. 44, un chiffre à effacer des tablettes, surtout quand on vit « Rouge et Noir »... ■

JULIEN BOUGUERRA



DISTRIBUTEUR DE L'AFFICHEUR FRANÇAIS

CADRES STANDARDS | CADRES SUR-MESURE | ŒUVRES | AFFICHES | MIROIRS

CC GRAND QUARTIER – ROUTE DE SAINT-MALO 35760 SAINT-GRÉGOIRE



MERCATO : 1 RECORD ET 3 PARIS

SI L'ÈRE MASSARA FUT CELLE DES DÉPENSES FOLLES SUR DES JOUEURS PEU RÉFÉRENÇÉS, PLACE DÉSORMAIS AUX VENTES XXL. ET CE MERCATO D'HIVER, QUI INTERROGE SUR L'IMPACT IMMÉDIAT POTENTIEL DES TROIS RECRUES RENNAISES, RESTERA COMME CELUI OÙ RENNES A VALIDÉ PRÈS DE 100 M€ SUR DEUX JOUEURS FORMÉS AU CLUB AVEC À PEINE 60 MATCHS DE LIGUE 1 À EUX DEUX. DINGUE !



départ de Kader Meïté à Al Hilal. Cette fois-ci, ce sont 35 M€ qui ont été mis sur la table par le club saoudien, pour en faire le remplaçant de Darwin Nunez et Karim Benzema. Avec une petite trentaine d'apparitions en Ligue 1 pour cinq buts inscrits, à seulement 18 ans, le voici donc parti pour le contrat d'une vie qui ne se refuse pas, alors que vous n'êtes absolument pas indiscutable dans votre club et qu'une telle offre tombe. Point de refus possible ni pour le joueur, qui aura tout le temps de revenir en temps voulu en Ligue 1 ou d'atterrir en Premier League s'il confirme sportivement ses qualités, ni pour le club, en besoin d'argent malgré l'idée reçue d'un actionnaire pouvant remettre au pot éternellement. Seko Fofana part lui aussi en prêt, six mois à Porto, sans que les détails d'une option d'achat ou prise du salaire aient filtré.

TROIS ARRIVÉES COMPLÉMENTAIRES DE L'EFFECTIF EN PLACE MAIS PRÈTES DANS COMBIEN DE TEMPS ?

Sans coupe d'Europe depuis deux ans mais avec le train de vie d'un club la disputant encore, le Stade Rennais, comme tous les autres clubs français, doit vendre pour équilibrer ses comptes. Les ventes définitives de Leo Ostigard (2,5 M€ selon Transfermarkt) et Andres Gomez (4,5 M€) sont ainsi également bonnes à prendre, avec un total de 42 M€ pour ce mercato d'hiver en attendant les 72 M€ de Liverpool l'été prochain. Le jackpot, messieurs dames, avec une seule perte incontestable côté terrain en la personne de Jérémy Jacquet. Côté arrivées, Rennes n'a cette fois-ci pas cédé aux folies sur les montants, au grand dam d'observateurs comme de supporters en manque de frissons.

Les montants donnent le vertige, sont tout simplement hallucinants, surtout au moment où l'austérité est de mise, partout, dans le football. Dans le football français, oui. En Arabie Saoudite, au Qatar ou encore en Angleterre, il est toujours possible de tuer tous les records, de dépenser un argent indécent dans tous les sens. Que vaut un joueur, comment fixer un montant, comment aussi ne pas s'interroger sur un système où les relations clubs et agents sont de plus en plus partie prenante ?

LE CONTRAT D'UNE VIE POUR KADER MEÏTÉ

Autant de questions auxquelles aucune réponse claire n'existe, alors posons les chiffres, froidement, avec lucidité. Près de 72 M€ sont évoqués (le record précédent du club, avec le transfert vers Manchester City de Jér-

rémy Doku à 65 M€, est dépassé) pour Jérémy Jacquet, qui rejoindra Liverpool en juillet. Agé de 20 ans, le défenseur central international espoir compte pour le moment 36 matchs de Ligue 1 dont 30 avec Rennes. Ses qualités sont évidentes, créent les yeux et ont séduit les plus grands clubs. Liverpool emporte la mise, le choix sportif est incontestablement excellent pour le joueur même si la concurrence sera toute autre qu'en Bretagne avec Van Dijk et Konaté mais le garçon, encore jeune, a aussi le droit d'apprendre au contact des plus grands. Comme Habib Beye l'a reconnu, Rennes ne pouvait pas lutter et le choix des Reds apparaît également à tous bien plus pertinent que celui de Chelsea et son armée mexicaine, où une tribune sera bientôt nécessaire plutôt qu'un vestiaire pour loger tous les joueurs sous contrat. Plus surprenant vu de l'extérieur, le

Le prix d'un transfert assure-t-il sa réussite ? Au regard des deux saisons écoulées, pas sûr... Trois joueurs renforcent ainsi l'effectif, tous dans le secteur offensif, avec chacun des profils différents et des arguments pour réussir en Bretagne mais sans certitudes à court et moyen terme et surtout, avec le doute d'être apte de suite.

Premier arrivé et déjà aperçu en championnat, Sébastien Szymanski, profil milieu offensif plutôt axial pouvant aussi jouer sur un côté, arrive de Fenerbahçe, où il ne jouait plus, pour 9,5 M€ et aura « besoin de temps », dixit son coach, pour s'adapter à la Ligue 1. Une denrée dont le Stade Rennais manque pour rester dans les clous de ses objectifs. Le talent semble là mais les vidéos highlights ne peuvent être une garantie.

Même chose pour Yassir Zabiri, jeune espoir du football marocain, brillant au dernier mondial U20, recruté dans les dernières heures du mercato pour 10 M€ du côté de Famalicao (20 matchs, 7 buts) au Portugal. Un potentiel identifié, plutôt avant-centre pouvant aussi jouer sur les côtés, qui aura ses preuves à faire et un niveau Ligue 1 à acquérir, notamment athlétiquement, ce qui ne se fait rarement en trois semaines... Un pari, coûteux mais reconnu comme judicieux par beaucoup d'observateurs, l'attaquant numéro 3 comblant le départ de Kader Meïté.

Arnaud Nordin, enfin, 27 ans, connaît parfaitement la Ligue 1 qu'il aarpentée à Saint-Etienne puis Montpellier, disputant 8 saisons dans l'élite avec au total 223 matchs pour 37 buts et 22 passes décisives. Des statistiques plus qu'honnêtes mais à relativiser avec des descentes vécues dans le Forez puis dans l'Hérault et une expérience allemande plus que compliquée à Mayence, qui le prête six mois au Stade Rennais : 6 matchs la saison passée, 18 cette saison et aucun but ni passe décisive, avec un temps de jeu limité. Complexité d'adaptation au plan de jeu, à l'environnement ou au pays, tout est possible mais le joueur doit rebondir, si possible vite. Le pourra-t-il physiquement et pourra-t-il être rapidement compétitif ? Son profil de joueur d'aile percutant tranche en tout cas avec les autres et pourrait surprendre les sceptiques. En cas contraire, le déclin du joueur constaté depuis deux ans serait confirmé et la suite probablement à vivre loin de la capitale bretonne. Et si le bonheur était dans le prêt ? ■

JULIEN BOUGUERRA

JÉRÉMY GUIBERT : « NON, LES PLACEMENTS FINANCIERS NE SONT PAS RÉSERVÉS À UNE ÉLITE »

VOILÀ UN MÉTIER NE MANQUANT PAS DE PRÉJUGÉS. POURTANT, ÊTRE CONSEILLER EN PLACEMENTS FINANCIERS, C'EST AUSSI L'OPPORTUNITÉ DE RENCONTRER, ACCOMPAGNER ET PESER DANS DES DESTINS AUSSI DIVERS QUE VARIÉS. RENCONTRE AVEC JÉRÉMY GUIBERT, LANCÉ DANS L'AVENTURE DEPUIS QUATRE ANS COMME INDÉPENDANT POUR UN RÉSEAU.

Partenaire du Saint-Grégoire RMH, supporter depuis l'enfance du Stade Rennais, le sport vous anime depuis toujours. Le retrouvez-vous dans votre métier ?

Il y a des points communs. Même si je suis indépendant, le résultat reste l'aboutissement d'une réflexion et de stratégies montées en équipe avec mon réseau et avec le ou les clients ainsi que les organismes sollicités. On ne peut pas y arriver seul et comme en sport, nous avons besoin les uns des autres pour avoir les meilleurs résultats. Dans mon métier, il s'agit d'optimiser l'argent de mes clients, leurs placements et cela se fait avec détermination, organisation et aussi un côté compétiteur, avec des prises de risques que l'on garde cependant limitées au maximum. Quand on ne « joue » pas avec son argent, il s'agit d'être encore plus prudent.

« JE DOIS IDENTIFIER LE PROFIL DE L'INVESTISSEUR POUR DÉFINIR AU MIEUX LA SOLUTION ADÉQUATE »

Pouvez-vous nous parler de ce métier, méconnu du grand public ?

Contrairement à l'idée reçue, investir n'est pas réservé aux personnes aisées : il est possible de placer même de petites sommes pour se constituer un patrimoine. Mon action se définit en plusieurs temps. D'abord je prends contact avec la personne qui souhaite en savoir plus sur l'optimisation de son argent, de ses dépenses et de ses capitaux. C'est une étude globale offerte, qui permet, via notamment un tableau détaillé des dépenses et des rentrées d'argent, de situer le potentiel et les solutions à mettre en place. A la suite, nous prenons un rendez-vous axé sur les objectifs de vie et le profil d'investisseur. Lors du second rendez-vous, les solutions financières retenues, adaptées au profil, sont présentées pour prévoir les actions à mettre en œuvre. J'avais par exemple rencontré un couple il y a deux ans qui peinait à boucler ses fins de mois. Nous avons étudié puis réduit leurs dépenses mensuelles en supprimant notamment des abonnements dont ils n'avaient même plus connaissance. Aujourd'hui ils arrivent à épargner ou placer une somme intéressante chaque mois. C'est aussi le sens de mon métier, ne pas forcément faire



fortune mais vivre mieux au quotidien. Et d'ailleurs, si des personnes peuvent être intéressées par mon métier, qu'elles n'hésitent pas à me contacter.

Pourquoi avez-vous choisi cette profession ?

J'ai toujours eu envie d'être indépendant et je me suis très tôt intéressé à l'investissement. Cela m'a conduit à acquérir mon premier appartement rapidement. Je suis passé par d'autres métiers après des études dans la vente et un long parcours à La Poste, où j'ai occupé plusieurs fonctions, du centre de tri à chargé de clientèle en agence.

J'ai eu l'opportunité de travailler comme chasseur immobilier pendant deux ans à Clermont-Ferrand. J'ai alors rencontré un conseiller en placement financier qui m'a convié à une réunion. J'y suis allé par curiosité et l'idée de rendre le conseil accessible à tous m'a convaincu. Je me suis lancé dans la foulée, en parallèle à mon activité dans l'immobilier.

Quand avez-vous décidé de vous lancer pour de bon ?

L'entreprise immobilière pour laquelle je travaillais a mis la clé sous la porte à mon retour de six mois de voyage en Amérique du Sud réalisé avec ma compagne, expérience qui m'a permis de vivre la finale France-Argentine de football depuis Buenos Aires ! En aparté, c'était d'ailleurs de la pure folie, une passion dingue et un maillot du Stade Rennais sur les épaules parfois reconnu dans la rue... Mais pour revenir à la question, c'était le moment de se lancer. Nous sommes rentrés à Rennes et j'ai continué de travailler avec les clients déjà existants et développer le réseau sur d'autres.

Vers quels organismes ou solutions orientez-vous vos conseils et placements ?

Aujourd'hui, la majorité des placements proposés le sont vers des assurances vie, des SCPI (Société civile de placement immobilier) ou des PER (Plan d'épargne retraite) ou de l'im-

mobilier. A l'heure de la cryptomonnaie et de la Bourse, je reste focus sur des actions assez « sûres ». Je travaille avec des organismes proposant ces produits et mon rôle, un peu comme celui d'un courtier en immobilier, est de retenir les meilleures options en fonction des possibilités et envies de mon client. Je dois identifier le profil investisseur pour définir au mieux la solution adéquate. Je suis ensuite rémunéré par les organismes qui me reversent une commission et la personne que j'ai conseillée n'a rien à me verser. La force du réseau auquel j'appartiens comme 3.000 autres adhérents est aussi là pour garantir une sécurité.

Votre engagement auprès de Saint-Grégoire allait aussi dans l'idée d'accompagner une équipe sportive à performer ?

Je voulais m'inscrire dans la démarche de rencontrer du monde au travers d'un réseau et mon amour du sport m'a naturellement amené vers les sports rennais. Dans mon esprit, je désirais un club à dimension humaine, où les rapports soient simples, directs et détendus. Le SGRMH a très vite coché toutes les cases et si je ne connaissais rien ou presque au handball féminin, je n'ai depuis pas raté beaucoup de matchs et je me prends vraiment au jeu. Entre la proximité avec les joueuses et le staff, l'ambiance de la salle et le jeu, je m'éclate. Être à leurs côtés dans une saison aussi réussie et passionnante, c'est un vrai bonheur ! ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

Contact :

Tel : 06.41.59.93.36

Jeremyg.conseils@gmail.com





Passionné du divertissement, Henri-Pierre Langlois, tout jeune quinquagénaire, continue de faire de sa vie professionnelle un terrain de jeux partagé avec ses amis, collaborateurs et visiteurs. Son œil aiguisé sur le monde du loisir et l'histoire de Level 3 valaient bien un petit détour !

Vous êtes à la tête de Level 3, présent à Rennes et Vern et de celui de Fougères, en phase d'être ouvert au printemps. D'où vous est venue l'idée du Laser Game ?

Je suis un joueur avant tout, ancien rôliste sur table puis organisateur de Grandeur Nature et grand fan de Star Wars ! Je me suis d'abord tourné vers le paintball pour des Grandeur Nature futuristes et j'ai monté mon premier site sur 14 hectares dans la Meuse. J'ai évolué vers le paintball sportif où j'ai eu une petite carrière de joueur de compétition mais surtout de cadre de la fédération française et d'arbitre à l'international. Je connaissais le Laser Game pour y avoir joué dans la banlieue de Londres lors d'un voyage scolaire mais les systèmes étaient alors peu fiables et surtout très chers. Dix ans plus tard, je suis tombé un peu par hasard sur l'un des tous premiers distributeurs de Laser Game en France. Le matériel avait évolué, le jeu était devenu amusant, dynamique et hautement addictif ! Le coup de foudre a été instantané, le jeu était accessible, mixte, multi générationnel, adapté et permettait à tous de s'amuser en quelques minutes. Et surtout il n'y en avait que 4 en France ! Tout était à faire ! L'activité étant indoor cela ouvrait des perspectives d'activité sur toute l'année.

Quelle est l'histoire de vos salles ? Que trouve-t-on au Level 3 et pour quel public ?

J'ai ouvert mon premier Laser à Strasbourg en 1998, le premier dans tout l'Est de la France puis à Rennes - Cleunay en 2000, le premier dans tout l'Ouest de la France sous l'enseigne Space Laser, bien connue des Rennais. Le succès a été immédiat car nous avions amélioré le concept d'origine en construisant des labyrinthes de jeu comme des « Maps » de jeux vidéo. Après une petite décennie à Rennes, nous avons décidé de nous lancer sur le multi-activités mais la recherche d'un emplacement et la conception ont nécessité dix ans de plus ! En 2019, Level 3 était né, un site où on retrouve le meilleur du Laser

« L'IDÉE DE DÉPART N'A PAS CHANGÉ, OFFRIR DU FUN ET DE L'AMUSEMENT »



Game, qui est notre spécialité, mais aussi d'autres activités comme le Minigolf Fluo, les Quiz de chez Rival Quiz, de la réalité virtuelle, un bar et une zone d'arcade qui s'est étoffée d'ailleurs ces derniers mois. L'idée de départ n'a pas changé, offrir du Fun et de l'amusement à prix contenu pour tous les publics : enfants, ados, adultes mais aussi les entreprises et les CSE sans oublier les nombreux services jeunesse et collectivités. Nos établissements sont aussi connus pour leurs formules anniversaires et comme étant des lieux pour les sorties en famille où tout le monde y trouve son compte !

« LE LOISIR EST RESTÉ ET RESTERA STABLE MALGRÉ LES CRISES, LES GENS CONTINUENT DE S'AMUSER ET PEUT ÊTRE ENCORE PLUS LORSQUE LE MONDE VA MAL ! »

Le monde de l'entreprise est-il un habitué de vos aires de jeux ?

Nous voulions résoudre à Vern le problème de place de Cleunay qui nous empêchait de recevoir des groupes « entreprise » très importants (plus de 200 personnes). Vern a ainsi été prévu avec une grande salle de réception. Nous faisons jouer des centaines d'entreprises avec des groupes de 5 à 50 personnes mais nous accueillons aussi des arbres de Noël géants comme dernièrement ceux de l'hôpital de Saint-Grégoire ou les salariés du

grande connaissance de nos métiers et de notre région.

Le Val d'Orson, à seulement trois km de la rocade rennaise, regorge d'activités diversifiées. Est-ce un avantage ou un inconvénient pour vous ?

Le Val d'Orson a mis longtemps à sortir de terre dans sa forme actuelle et cela nous a retardés de plusieurs années mais cette zone est fantastique et nous ne voulions pas louper cette occasion. Leclerc et Cinéville sont de formidables moteurs, les restaurants et bars de la zone sont connus et reconnus et l'offre de loisirs est quand même impressionnante ! C'est une des seules zones de France où les commerces, les loisirs et les bureaux se côtoient. La proximité de Rennes est importante mais notre clientèle principale vient de 25 à 30 km alentour. La présence d'un grand axe routier et tous les parkings sont des avantages presque plus importants. Il ne manque plus qu'une vraie desserte en termes de transports en commun et tout sera parfait. La zone est encore quasi-inaccessible pour un étudiant rennais dans la mesure où il peut venir en bus mais pas repartir à la fermeture de nos établissements ou à la sortie d'une séance de cinéma ! Heureusement pour Level3, il existe le site de Cleunay qui est desservi par le métro à proximité ! Le Val d'Orson est aussi une zone à taille humaine, les opérateurs se connaissent, nous avons déjà organisé ensemble des opérations pour recevoir des groupes très importants et des événementiels. Nous nous y sentons bien et le siège du groupe est d'ailleurs à Vern !

Quelles sont les perspectives pour Level 3 et son évolution à moyen et long termes ?

Le très court terme, c'est d'abord Fougères où les travaux ont commencé. Le site regroupera du Laser bien évidemment mais aussi du bowling, du quiz, du minigolf, un « Floor is lava » géant, et un trampoline parc. Le site Space Laser de Cleunay est aussi passé sous la marque Level 3 pour plus de clarté. Nous travaillons aussi en parallèle au prochain projet qui avance bien sur Pornic qui devrait ouvrir tout début 2027. D'autres projets sont aussi dans les cartons mais pour l'instant... chut ! On ne communique que sur nos projets aboutis ! Cette année verra aussi l'arrivée d'événementiels Blind Test et Karaoké dans tous les sites ! ■

DES LOISIRS POUR TOUS À 5 MN DE RENNES !

Cinéville

CINÉMA : 8 SALLES

ORIUM
PREMIUM CINEMA

Cinéville

LOOPILAND

AIRE DE JEU : 2 000 M²
POUR LES 1-12 ANS !



Cinecitta

RESTAURANT
ITALIEN



LEVEL 3
GROUPEMENT DES LOISIRS D'ORSON
LASER GAME
MINI GOLF FLUO
VR - ARCADES
RIVAL QUIZ

BDS
SPORTS BAR - RESTAURANT - CAFÉ
BAR
RESTAURATION

PRISON ISLAND

25 ÉPREUVES
EN ÉQUIPE,
ACCESIBLES
À TOUS

PLAY
JOUER | TRIMMER | PANZER

Spa de la
Maison

UPPER Avenue
L'AVENUE DES JEUX

Jouet
E.Leclerc

**VAL
D'ORSON**
VERN-SUR-SEICHE

EN 2026, CESSION VEUT ÊTRE AMBITIEUX ET REGARDER DEVANT

LA DERNIÈRE VICTOIRE FACE À DUNKERQUE EN DÉCEMBRE DERNIER A REDONNÉ AMBITION ET OPTIMISME À UNE ÉQUIPE EN CRISE DE RÉSULTATS DEUX MOIS DURANT. AVEC UN PROGRAMME ÉQUILIBRÉ POUR REPRENDRE, LES IRRÉDUCTIBLES VEULENT ENTAMER AU MIEUX UNE PHASE RETOUR QUI OFFRE DE VRAIES BELLES PERSPECTIVES POUR PLUSIEURS RAISONS. DÉCRYPTAGE.



UN CALENDRIER DE PHASE RETOUR PLUS AVANTAGEUX

Sébastien Leriche l'avait évoqué lors de sa dernière sortie fin décembre, le calendrier à venir allait forcément aider un peu plus les Irréductibles sur la phase retour, avec un nombre de réceptions supérieures : 9, en comptant le match en retard disputé contre Toulouse), contre sept déplacements. Parmi celles-ci, les Irréductibles seraient bien inspirés de dominer leurs adversaires directs de la seconde partie de tableau amenés à se déplacer à la Glaz : Dijon, Chartres, Istres et Sélestat. Tremblay, à la maison, de-

meure jouable, tout comme Chambéry et un parcours réussi à domicile pourrait déjà valider un bon maintien pour les Bretons en espérant sept à huit points, voire plus, sur ces six matchs.

Avec l'appui de son public, le CRMHB peut ainsi se rendre la saison très excitante, le maintien s'étant joué l'an passé à 15 points, les Bretons en ayant sur le fil compilé 20. Amenés également à ramener quelques unités de leurs déplacements où tout est possible, comme Nîmes, Aix, Saint-Raphaël, Limoges ou Dunkerque, les Irréductibles peuvent s'offrir une vraie belle phase retour et valider ainsi les

promesses du début de saison, en accumulant confiance et vécu. Cette équipe en a les moyens.

LA FIN DES BOBOS ?

Actuellement en travail de réathlétisation et dans les temps, Gustavo Rodrigues et Michal Baran seront sur le pont en février, avec un retour à 100 % en compétition qui prendra peut-être quelques semaines mais sûrement pas quelques mois. Une excellente nouvelle pour le staff cessonnois, qui pourra s'appuyer sur Mathéo Briffe, enfin épargné par les pépins physiques et donc, un groupe enfin au complet.

Être épargné par les blessures sera une condition pour une belle seconde partie de saison, avec un groupe limité à 14 pros par la force des choses cet été et donc vulnérable aux coups durs. A 100% et au complet, le CRMHB peut rivaliser avec tout le monde mais peut vite être en souffrance sur certains postes en cas de pépins. Au staff médical et à Thibaut Minel de garder tout ce petit monde en condition optimale, en semaine comme en compétition. De là dépendra aussi l'issue de la saison.

UN BAS DE TABLEAU À DISTANCE

Six unités d'avance sur Istres, lanterne rouge, cinq sur Dunkerque, premier relégable, un goal-average favorable et un match de retard, telle était l'avance des Cessonnois au moment de réattaquer les choses sérieuses face à Toulouse en ce début février. Un petit matelas forcément confortable au moment de retourner dans l'arène, au regard du classement à la même époque, la saison passée, où les joueurs de Sébastien Leriche n'avaient que deux petites unités d'avance sur la zone rouge.

La réception de Dijon, promu accrocheur, entre deux déplacements à Nîmes et Aix, deux équipes vaincues à la Glaz Arena avec panache, offrira en février une vraie belle opportunité de voir où en sont les Irréductibles et potentiellement, une rampe de lancement idéale pour 2026.

DES INDIVIDUALITÉS ATTENDUES

La force d'une équipe réside dans sa résilience, dans la capacité à faire les efforts les uns pour les autres mais aussi dans sa « non-dépendance » à

reBirth
HEALTHCARE & SPORTS
Salle de sport, Piscine et Balnéo

REBIRTH SPORT VOUS OFFRE

SPORT ET CADEAUX

CÉLÉBREZ LA NOUVELLE ANNÉE & TENTEZ DE GAGNER DES LOTS !



SCANNEZ ICI POUR TENTER VOTRE CHANCE !

100% GAGNANTS !

Ligne B - Métro Viasilva
11 Rue du Chêne Germain, 35510 Cesson-Sévigné
accueil@rebirth-sport.com
06 77 21 86 59

Février 2026

LIQUI MOLY STARLIGUE

J1- Cesson - St-Raphaël	30-34
J2- Sélestat - Cesson	28-34
J3- Cesson - Aix	31-25
J4- Chartres - Cesson	28-31
J5- Cesson - Montpellier	31-40
J6- Dijon - Cesson	33-33
J7- Cesson - Nîmes	35-31
J8- PSG - Cesson	38-33
J9- Tremblay - Cesson	34-32
J11- Chambéry - Cesson	29-27
J12- Istres - Cesson	32-27
J13- Cesson - Limoges	30-31
J14- Nantes - Cesson	43-30
J15- Cesson - Dunkerque	33-25
J10- rep. Cesson - Toulouse	04/02
J16- Nîmes - Cesson	14/02
J17- Cesson - Dijon	20/02
J18- Aix - Cesson	27/02
J19- Cesson - Chambéry	06/03
J20- St-Raphaël - Cesson	13/03
J21- Cesson - Tremblay	27/03
J22- Limoges - Cesson	03/04
J23- Cesson - Chartres	10/04
J24- Dunkerque - Cesson	17/04
J25- Cesson - Paris	24/04
J26- Cesson - Istres	01/05
J27- Montpellier - Cesson	08/05
J28- Cesson - Sélestat	26/05
J29- Cesson - Nantes	02/06
J30- Toulouse - Cesson	06/06

Classement (après 15m.)

1- PSG, 29 pts ; 2- HBC Nantes, 27 ; 3- Montpellier, 25 ; 4- Limoges, 20 ; 5- Chambéry, St-Raphaël, 17 ; 7- Tremblay, Toulouse (14m.), 16 ; 9-Aix, 14 ; 10- Nîmes, 13 ; 11- CRMHB (14m.) ; 11 ; 12- Sélestat, 8 ; 13- Dijon, Chartres, 7 ; 15- Dunkerque, 6 ; 16- Istres, 5.



une ou deux individualités faisant la pluie et le beau temps. Cesson a pour lui cette saison d'avoir plusieurs individualités ayant pris les choses en main à tour de rôle.

Quand ce ne sont pas les parades dingues de Mate Sunjic, à l'image du dernier match face à Dunkerque, ou Mathieu Salou en mode destructeur de son bras gauche, le CRMHB peut compter sur la précision chirurgicale

de son meilleur buteur Xavier Labigang, comme face à Nîmes (13 buts) ou sur la science et l'intelligence de jeu d'Egon Hanusz à la mène. Revenu sans pépin de l'Euro avec lequel il a pu prendre encore un peu plus d'expérience, le demi-centre hongrois aura à cœur de confirmer son excellente première partie de saison. Voilà pour les individualités, pour ne citer que celles-ci, d'autres ayant eu

aussi à loisir de briller... En attendant les retours au premier plan de Gustavo Rodrigues et Mathéo Briffe sur la base arrière, épargnés espérons-le, par les freins physiques, et la montée en régime d'Erik Szeitl, de plus en plus impactant au fil des semaines au poste de pivot en attaque, les Irréductibles ont de vrais arguments à faire valoir et entendent bien ne pas se priver de le faire !

DES JEUNES QUI POUSSENT

Très régulièrement félicités par le staff pour leur investissement toute la semaine dans leur rôle de « partenaires d'entraînement » auprès d'un effectif réduit en nombre, les jeunes Irréductibles frappent à la porte et entendent bien mordre dans chaque minute offerte. Si Michal Baran ne fait plus partie de la catégorie, étant passé pro cette saison, d'autres jeunes issus de la N2 ont montré en semaine comme en championnat de vraies raisons de croire en eux et pourquoi pas, de bousculer la hiérarchie. Alexandre Baradat, à ce petit jeu, semble avoir une longueur d'avance, fort de son expérience du printemps dernier, d'un été en bleu réussi et de dernières apparitions convaincantes. Avec lui, Tristan Michel, avec beaucoup de concurrence devant lui au poste d'arrière droit, apprend à toute vitesse et donne grande satisfaction à chaque apparition. Également sollicités, Emerick Gerard, Romeo Lemoine et Théo Fradet ont chacun goûté aux feuilles de match et pourraient aussi amener leur contribution à la phase retour, marquant un ADN formation toujours aussi marqué et indispensable au CRMHB. ■

JULIEN BOUCUERRA



SODICO
Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983



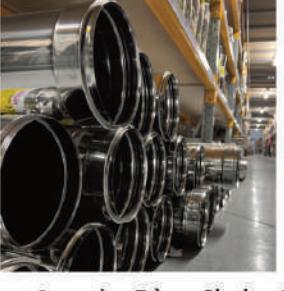
CONDUITS & ACCESSOIRES
FUMISTERIE
APPAREILS BOIS & GRANULÉS



PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN








DEPUIS
1983
AU SERVICE DES PROFESSIONNELS

15 000
m² de stock

2 800
Références stockées

4
Agences en France

42
années d'expérience

64
Collaborateurs à votre service

2
Sites de fabrication



SODICO

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Châtillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10
 Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79
 Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76
 Agence de Feurs - 2191 Rue de la Font de l'or, 42110 Cleppé - 04.70.98.98.29



ASIER NIETO :

« EN FRANCE, LE JEU EST BEAUCOUP PLUS DIRECT »

ORIGINAIRE D'ETXEBARRI (PAYS BASQUE ESPAGNOL) ET AYANT FAIT EXCLUSIVEMENT SA CARRIÈRE DE L'AUTRE CÔTÉ DES PYRÉNÉES JUSQU'ICI, ASIER NIETO A FAIT LE GRAND SAUT CET ÉTÉ EN RALLIANT LA BRETAGNE ET LE CRMHB. L'ARRIÈRE GAUCHE DE 28 ANS ÉVOQUE SES PREMIERS PAS EN LIQUI MOLY STARLIGUE, LE TOUT DANS UN FRANÇAIS IMPECCABLE, SEULEMENT SIX MOIS APRÈS SON ARRIVÉE.



Quel a été le programme pendant la trêve et comment te sens-tu ?

Nous avons d'abord eu deux semaines de vacances où j'ai pu retourner au Pays basque voir ma famille à

Noël. Nous avons ensuite repris l'entraînement le 5 janvier avec trois semaines et une grosse période de préparation. C'est un moment différent, sans match officiel, mais c'est un passage de l'année nous permettant

d'améliorer certaines choses entrevues sur la première partie de saison. L'autre aspect important, c'est que nous avons un effectif restreint et cette période doit permettre à tout le monde d'être en forme pour la suite

de la saison. Nous avons commencé par du physique, la première semaine, avant d'enchaîner sur le handball les deux semaines suivantes.

Quel regard portes-tu sur la pre-

BATISOL
EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



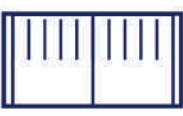
Intérieurs Extérieurs



PORDES DE GARAGES



VOLETS



PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT



mière partie de saison, collectivement comme individuellement ?

Collectivement, nous avons été irréguliers. Nous avons été très bons en début de saison, avec des matchs aboutis, puis ça a été plus difficile par la suite. C'est aussi normal car nous étions beaucoup de nouveaux joueurs et il a fallu construire un nouveau projet. Pour que cela fonctionne, il y a toujours besoin d'un petit peu de temps. Durant la deuxième partie de la phase aller, nous avons aussi enchaîné les matchs à l'extérieur (cinq déplacements sur les sept derniers matchs, ndlr). C'est toujours plus difficile car les équipes jouent mieux à domicile. À titre personnel, je me sens bien, j'ai fait de bonnes choses mais je peux faire encore mieux. Comme pour l'équipe, c'est aussi une période d'adaptation pour moi. C'est ma première expérience en dehors de l'Espagne.

Comment vois-tu la phase retour et avec quelles ambitions ?

Je pense que nous avons les moyens de faire une meilleure phase retour. Chaque semaine, nous faisons du bon travail et nous nous connaissons de mieux en mieux, notamment dans la façon de jouer de chacun. À nous désormais d'être plus réguliers. Nous sommes ambitieux et nous jouerons aussi plus de matchs à la Glaz Arena lors de la deuxième partie de saison, c'est important.

« LE CLIMAT BRETON EST SIMILAIRES À CELUI DU PAYS BASQUE... JE NE SUIS PAS TROP DÉPAYSÉ (RIRES) »

Quelles sont les différences majeures que tu as pu constater entre le championnat français et espagnol ?

Dans le jeu, il y a deux grandes différences avec le championnat espagnol. Ici, en France, le jeu est beaucoup plus direct mais aussi

beaucoup plus physique. C'est vraiment fort. En Espagne, c'est plus tactique. Avec Irun, je jouais avec les mêmes coéquipiers depuis trois ans. Il n'y avait pas beaucoup de changements et c'est aussi une vraie différence. S'il y a eu pas mal de mouvements à Cesson, plusieurs joueurs arrivés cet été évoluaient déjà en France ou avaient déjà connu le championnat auparavant. C'est le cas de Gustavo Rodriguez, Josep Folques et Simon Ooms. C'est forcément un petit peu différent. Nous travaillons pour trouver un modèle de jeu commun pouvant s'adapter à chacun. Si certains, comme moi, ne connaissaient pas encore le championnat,

nous échangeons régulièrement ensemble pour trouver des solutions et en nous servant aussi de ce que nous avons connu avant. Nous nous améliorons chaque semaine.

Comment se passe ton adaptation à la France ?

Je suis venu en France avec ma copine et nous sommes vraiment heureux d'être ici. La vie est tranquille à Cesson. Je me sens bien et mon adaptation a été facilitée par mes coéquipiers. Ce sont de très bonnes personnes et ils m'ont beaucoup aidé. En Bretagne, le climat est relativement similaire à celui du Pays basque donc je ne suis pas trop dépayssé (rires).

On imagine que la présence d'un autre Espagnol, Josep Folques, a aussi facilité ton intégration...

Oui, surtout les premières semaines car je ne parlais pas français. C'était mon traducteur (rires). Il joue sa 3e saison en France et il m'a beaucoup aidé, notamment à l'entraînement, sur ce que souhaitait l'entraîneur. Cependant, Sébastien parle aussi bien anglais donc ça lui arrivait de donner ses consignes en anglais. Désormais, j'arrive à comprendre les instructions en français.

Tu parles également très bien français, six mois seulement après ton arrivée. Quel est ton secret ?

Je prends des cours une fois par semaine pour réussir mon adaptation. C'est important pour moi. Ma copine parle également bien français, ça m'a aidé. En plus de mes cours, on essaye de parler tous les jours 20-30 minutes en français. C'est largement suffisant car j'entends tout le temps parler français dans le vestiaire (rires). ■

RECUEILLI PAR
ADRIEN MAUDET

BOB+

Litiges de transport Destockages

Electroménager...

Bricolage... Peinture...

Mobilier... Canapés... Literie...

**5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes**

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

MERCATO : DEUX PROLONGATIONS ET DEUX DÉPARTS MAJEURS ANNONCÉS !

CHAQUE ANNÉE, EN JANVIER, VIENT LE TEMPS DES ANNONCES DE DÉPARTS ET D'ARRIVÉES. PARFOIS MÊME UN AN À L'AVANCE, AVEC LE DÉPART ANNONcé EN FIN DE SAISON 2026-2027 DU COACH SÉBASTIEN LERICHE, QUI RETROUVERA CHERBOURG DANS UN AN ET DEMI. PLUS PROCHE, MATHÉO BRIFFE FILERA À TOULOUSE À LA FIN DE LA SAISON. XAVIER LABIGANG ET MATÉ SUNJIC, EUX, PROLONGENT LE PLAISIR.



C'est une petite bombe qui a secoué le microcosme handball. Fin janvier, le CRMHB a annoncé le souhait de Sébastien Leriche de ne pas prolonger l'aventure en Bretagne au-delà de l'échéance de son contrat, au 30 juin 2027. Le lendemain, Eduard Fernandez et Cherbourg annonçaient à leur tour leur séparation dans un an et demi également...ouvrant une autoroute au coach des Irréductibles, annoncé quelques heures plus tard de retour sur le site internet des Mauves. Un retour aux sources pour un véritable homme du club qui avait mené Cherbourg au monde pro en 2014 avec la montée en Proligue, instaurant une très grosse dynamique dans un club depuis stabilisé dans l'antichambre de l'élite et même régulièrement présent en barrages d'accès. Parti en 2017 dans une ambiance compliquée, le technicien âgé de 40 ans reviendra dix ans plus tard pour mener un projet ambitieux tourné vers l'accès en Starligue tout en entrant dans la nouvelle salle de Chantereine.

« JUSQUÀ LA FIN DE MON CONTRAT (ÉTÉ 2027), JE RESTE PLEINEMENT ENGAGÉ AVEC L'ÉQUIPE ET MOTIVÉ À DONNER LE MEILLEUR JUSQU'AU TERME DE CETTE AVENTURE. »

SÉBASTIEN LERICHE

Dans les paramètres à considérer quant au choix de l'entraîneur des Cessonais, l'épisode du printemps dernier et sa mise à l'écart forcément vécue difficilement, est évidemment là. Tout ne fut pas simple pour le technicien, mis en retrait au quotidien puis



dans le sauvetage de l'équipe. Une épreuve dans une vie de coach mais aussi pour l'homme, qui ne s'efface pas du jour au lendemain avant un retour en juillet dernier sur le devant de la scène plutôt réussi. Autre critère important, également, l'aspect hors terrain pour Sébastien Leriche, endeuillé en septembre dernier par la perte de sa maman et forcément sensible à la possibilité de se rapprocher de ses proches, tout en s'inscrivant dans un beau projet ambitieux.

Sportivement, ne vaut-il en effet mieux pas jouer la montée et les premières places en Proligue avec la possibilité d'écrire l'histoire d'un club plutôt que de lutter en bas de tableau dans l'élite, avec toute la tension et la difficulté que cela induit, que ce soit à Cesson comme il le vécut à deux reprises ou ailleurs si l'occasion s'était présentée ? Poser la question, c'est forcément un peu y répondre...

Avec un contrat de trois ans, l'avenir est donc tout tracé pour celui qui a encore néanmoins un an et demi à mener avec Cesson, avec une neuvième place en objectif. Une ambition que le Normand entend bien réussir : « Par souci de transparence et d'honnêteté, j'ai souhaité informer mon club suffisamment tôt que je ne solliciterai pas de reconduction de contrat à la fin de ma mission. Je communique dès maintenant pour

que tout soit clair et respectueux pour chacun, dans une période hors compétition afin de rester pleinement focalisé sur notre travail. Jusqu'à la fin de mon contrat, je reste pleinement engagé avec l'équipe et motivé à donner le meilleur jusqu'au terme de cette aventure. »

MATHÉO BRIFFE DANS LES PAS DE SON AÎNÉ À TOULOUSE

Comme son frère aîné Benjamin, âgé aujourd'hui de 38 ans, et ayant évolué

en Occitanie de 2006 à 2011, Mathéo Briffe va porter les couleurs du Fenix de Toulouse à partir de juillet prochain pour une durée de trois ans. Un transfert déjà acté depuis l'année dernière et qui devrait permettre à l'arrière-gauche formé au club de franchir un palier, dans un club régulièrement à la lutte pour les places européennes ces dernières saisons. S'il est enfin épargné par les blessures si pénalisantes depuis un an, le troisième et dernier Briffe à avoir porté haut et fort les couleurs irréductibles a de fortes chances de continuer à faire parler de lui en Starligue.

XAVIER LABIGANG ET MATÉ SUNJIC, 2 ANS DE BONHEUR EN PLUS

Également en fin de contrat en juin prochain, Xavier Labigang, actuel meilleur buteur de son équipe et Maté Sunjic, auteur d'une très grosse saison dans les buts, ont pour leur part prolongé de deux saisons leur bail en Bretagne. Une excellente nouvelle pour la stabilité et la solidité d'une équipe qui pourra s'appuyer, au-delà des qualités de joueurs, sur deux hommes très importants dans le vestiaire, forces tranquilles et fédératrices, qui sans être ceux qui crient le plus fort, font partie de ceux qui seront toujours écoutés attentivement. De quoi voir l'avenir avec toujours plus de sérénité et d'ambition. ■

JULIEN BOUGUERRA



« AMÉLIORER LES NUITS DE NOS CLIENTS, C'EST AUSSI BONIFIER LEUR QUOTIDIEN »

C'EST L'UN DES INDISPENSABLES À UNE BONNE SANTÉ, SOUVENT NÉGLIGÉ. POURTANT, LE SOMMEIL EST PRÉ-PONDÉRANT. BIEN DORMIR, SE REPOSER ET OFFRIR À SON CORPS LA MEILLEURE POSTURE QUI SOIT, AUTANT D'ENJEUX EXPLIQUÉS PAR MARC-ANTOINE PANNARD, GÉRANT DE LA MAISON DE LA LITERIE À MONTGERMONT, QUE NOUS AVONS RENCONTRÉ.

Parce qu'une journée qui va bien est souvent la conséquence d'une nuit réussie, l'importance de votre sommeil n'est plus à prouver. Souvent négligé dans la recherche du bien-être, en comparaison à l'activité physique et à la nutrition, le sommeil permet une régénération de l'organisme, un « nettoyage » du corps et surtout, son repos, pour récupérer de journées dont l'impact se fait sentir année après année sur tous les plans : « *Entre le stress, notre rythme, le dos de plus en plus sollicité, il faut savoir aussi s'accorder un repos indispensable et ce, dans de bonnes conditions* », rappelle Marc-Antoine Pannard, 39 ans, gérant de la Maison de la Literie de Rennes. Et c'est là que l'entrepreneur lavallois intervient !

UNE HISTOIRE AVANT TOUT FAMILIALE

Issu d'une famille de commerçants, avec un grand-père à la tête de magasins fabricants de meubles, Marc-Antoine a très vite l'envie de suivre une voie dans laquelle son père s'était engouffré : « *J'ai toujours côtoyé le commerce et mon père a créé en 1997 l'un des premiers magasins spécialisés en literie, dans la lignée de ce que faisait mon grand-père.* » La Literie Pannard, institution locale qui fait toujours référence, était née à Laval avec le sujet du bien-être du sommeil loin d'être un sujet pris au sérieux à l'époque.

D'abord passionné de tennis de table, discipline où il atteint le niveau national en rejoignant très tôt l'INSEP, Marc-Antoine reprend le flambeau familial en 2011. Il a alors 23 ans : « *Je savais que je ne vivrais pas du tennis de table. Le sport m'a donné l'esprit de compétition, mais aussi, même si c'est un sport individuel, une notion du bien-vivre et du réussir ensemble. Une fois le haut niveau arrêté, après le Bac, j'ai fait mes études à Rennes, ville pour laquelle j'ai eu un coup de cœur. Quand j'ai repris les magasins familiaux, je voulais aussi une enseigne à Rennes...* »

Habité par le goût challenge, le patron de 37 ans concrétise ainsi ses projets au fil des années : « *J'ai repris le magasin spécialiste Literie de mon père à Laval. Ensuite, j'ai créé 3 autres boutiques : Literie Pannard à*



Mayenne en 2013, la boutique de canapé à Laval en 2018 et enfin La Maison de la Literie en 2021 à Rennes - Montgermont. »

Les choses s'enchaînent bien, l'enseigne historique, numéro 1 en France avec son concept unique de fabricant-distributeur arrive sur le chemin de Marc-Antoine : « *La Maison de la literie est une enseigne historique, qui a 90 ans d'existence, qui possède ses deux usines de production en France, pour les matelas comme pour les sommiers, et dispose de 200 points de ventes partout en France. Ils n'étaient pas encore à Rennes et j'ai saisi l'occasion !* »

« NOUS TRAVAILLONS SUR LES TAILLES STANDARDS MAIS ÉTANT FABRICANTS, NOUS PROPOSONS AUSSI DU SUR-MESURE. C'EST UNE VRAIE CHANCE, AVEC DES DÉLAIS COURTS ET UNE QUALITÉ AU RENDEZ-VOUS. NOS SOMMIERS ET MATELAS SONT TOUS GARANTIS 10 ANS »

Après quinze ans en Mayenne, Marc-Antoine Pannard s'appuie désormais sur ses collaborateurs de longue date du côté de Laval, où il se rend chaque

semaine et travaille avec la même équipe de trois conseillers à Rennes depuis l'ouverture : « *L'humain est au centre de tout et je ne suis pas adepte du turn-over. C'est un réel confort de travailler en équipe avec des vendeurs présents depuis long-temps.* »

La promesse du côté de Rennes, chez La maison de literie ? Des gammes de qualité, avec des solutions adaptées aux besoins et aux moyens de chacun : « *Nous travaillons sur les tailles standards mais étant fabricants, nous proposons aussi du sur-mesure. C'est une vraie chance, avec des délais courts et une qualité au rendez-vous. Nos sommiers et matelas sont tous garantis 10 ans, toutes pièces. Nous pouvons également livrer à domicile et proposer des solutions de financement. Mais surtout, je tiens à ce que le conseil soit le meilleur possible. Améliorer les nuits de nos clients, c'est aussi bonifier leur quotidien. Il faut de bonnes nuits et l'investissement, à l'achat d'un matelas, n'a rien de dingue, rapporté à la personne et à l'année ! Vous pouvez le vérifier par vous-même avec un ensemble à*

2000 €. Sur 10 ans, cela fait 200 € par an soit 16 € par mois et donc, si vous vivez à deux, 8 € par personne. Voilà le prix d'un confort précieux pour la santé, avant tout. »

Une démonstration implacable, et applicable sur place, où Marc-Antoine et ses équipes sont au service du client, pour proposer la meilleure solution possible. Mais ne lui parlez pas des frères Lebrun ou de tennis de table pour l'amadouer, l'homme a décroché : « *Je n'ai même pas regardé aux JO, je l'avoue. J'en ai tellement mangé, pendant des années, qu'une fois que j'ai arrêté, c'était stop. Même l'été, vous ne me trouverez pas autour d'une table de ping-pong. J'ai basculé vers le tennis, que j'adore et plus récemment le padel, là oui ! Le sport permet ce dépassement de soi, l'initiative et la combativité, que l'on retrouve aussi dans le métier. Et j'aime vraiment cela !* » Une fois les batailles menées, place à un repos alors bien mérité. Pas besoin de vous préciser alors le matériel nécessaire... ■

JULIEN BOUGUERRA

NOUVEAU SOIR DE GALA À GLAZ, PRÉMICES D'UN AVENIR EN GRAND ?

LE 21 FÉVRIER PROCHAIN, À 18 HEURES, LES FILLES DU SAINT-GRÉGOIRE RMH RETROUVERONT, POUR LA TROISIÈME ANNÉE SUCCESSIVE, LA GLAZ ARENA ET UN ÉCRIN DE TOUT PREMIER PLAN, FACE À L'USAM NÎMES. UN RENDEZ-VOUS DE GALA, EN OUVERTURE DU CESSION RMH, QUI DEVRAIT UNE NOUVELLE FOIS DÉMONTRER TOUT LE POTENTIEL DU CLUB À ASPIRER AU PLUS HAUT NIVEAU, AMBITION AFFICHÉE À MOYEN TERME. AVEC DE VRAIES RAISONS D'Y CROIRE !

SPORTIVEMENT SUR LE BON CHEMIN

Après des années passées à lutter pour le maintien, où les victoires se comptaient parfois sur les doigts d'une seule main ou à peine plus, le Saint-Grégoire RMH semble avoir changé de dimension cette saison, sous l'impulsion d'un nouveau projet mis en place par Romain Corre, arrivé cet été, et son staff. Sur le site officiel du club, celui-ci détaille : « Cette année, c'était la nouveauté. On a beaucoup travaillé sur le projet de jeu et physiquement durant la prépa. Je n'avais pas forcément d'attentes. On a vraiment essayé de construire la meilleure équipe et de faire en sorte que ça se passe bien le plus vite pos-

sible. On s'est dit : on construit, on travaille et on verra ce que ça donne. » Avec de probants résultats, l'équipe s'étant installée durablement et avec autorité sur le podium : « Ce qui a plutôt bien fonctionné dans l'équipe, c'est qu'on arrive à faire en sorte d'avoir différents apports sur plusieurs postes. Ce qui fait qu'il y a une certaine complémentarité dans les rotations. Même si on a eu des périodes plus dures, où on a été « chatouillés » comme on dit, on a également réussi à faire la différence sur certains matchs, grâce à des périodes de maîtrise, où on arrivait vraiment à imposer le rythme du jeu. L'objectif, c'est donc de faire en sorte que nos périodes fortes durent de plus en plus longtemps sur la suite de la saison. »



CRÉATION, DYNAMISATION DE VOTRE PATRIMOINE FINANCIER ET IMMOBILIER



JÉRÉMY GUIBERT CONSULTANT FINANCIER

Découvrez comment optimiser votre épargne avec des conseils personnalisés et une stratégie sur mesure, répondant à vos objectifs."

L'étude patrimoniale est offerte

06.41.59.93.36

jeremyg.conseils@gmail.com



DIVISION 2

J01- NÎMES - SGRMH	31-31
J02- SGRMH - PALENTE	33-24
J03- SGRMH - BÈGLES	36-26
J04- LE POUZIN - SGRMH	21-36
J05- SGRMH - VAULX	25-21
J06- CLERMONT - SGRMH	30-27
J07- SGRMH - LA ROCHE	40-30
J08- BOUILLARG.-SGRMH	26-24
J09- SGRMH - PESSAC	30-24
J10- LA ROCHE - SGRMH	30-32
J11- SGRMH - Bouillargues	07/02
J12- SGRMH - Nîmes	21/02
J13- Pessac - SGRMH	28/02
J14- Bègles - SGRMH	14/03
J15- SGRMH - Le Pouzin	21/03
J16- Vaulx - SGRMH	29/03
J17- SGRMH - Clermont	04/04
J18- Palente - SGRMH	18/04

Classement (après 10 m.)

- 1- Clermont, 29 pts ; 2- Bouillargues, 24 ; 3- SGRMH, 23 ; 4- Vaulx, 21 ; 5- Nîmes, 20 ; 6- La Roche/Yon, Le Pouzin, 18 ; 8- Pessac, 16 ; 9- Bègles, 15 ; 10- Palente, 9.

Pour le moment, avec déjà sept victoires lors des dix premiers matchs, le contrat est largement rempli et les filles de la Ricoquais entendent bien disputer le Final Four à l'issue de la saison régulière pour pourquoi pas, taquiner l'espoir d'une finale, et d'un titre historique de championnes de

D2, à défaut de montée sportive, pour le moment : « En dehors des résultats, on a toujours avancé, toujours essayé de faire mieux et ça a emmené jusqu'à la mi-saison à des matchs de plus en plus aboutis. Ce que j'ai trouvé le plus intéressant, c'est vraiment que l'équipe a continué de progresser de jour en jour et de semaine en semaine... »

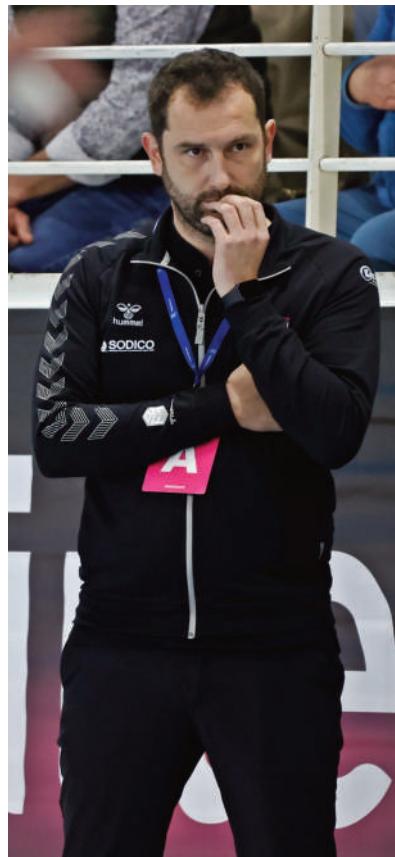
UNE STRUCTURATION QUI SE POURSUIT POUR PRÉPARER DEMAIN

Avec un effectif qui devrait, en très grande majorité, enchaîner l'an prochain une seconde saison et un staff ayant pris une année d'expérience à ce niveau, les perspectives côté terrain sont des plus séduisantes, et ce dès cette année civile 2026 : « Il faut que ce qui nous anime, ce soit toujours la volonté d'avancer. De trouver des choses qui vont nous amener à essayer de faire mieux, pour évoluer individuellement et collectivement. On a essayé d'analyser les choses qui ont moins bien fonctionné sur certaines périodes de match ou d'entraînement, avec l'intention de les gommer et de progresser. Le danger, ça serait de se reposer sur ses lauriers en se disant que c'est bien. De se dire que ce qu'on a fait, ça marche et qu'on va en rester là. Oui, c'est bien, mais il va falloir que ça soit encore mieux si on veut continuer à gagner des matchs, car c'est la volonté de chaque équipe,

chaque week-end dans ce championnat.»

Oui, la CNCG a sanctionné le club breton de deux points sur le sujet des fonds propres mais cela ne peut et ne doit pas être considéré comme le signal d'une situation financière négative ou inquiétante. La lecture comptable, tout simplement, n'ayant pas vraiment pris en compte tout le travail mis en place par un club loué pour sa gestion et son fonctionnement et sanctionnant, donc. Un handicap déjà effacé sur le terrain et avertissant des exigences toujours plus grandes pour viser plus haut.

Car pour entrer dans les clous de ce qui pourrait être le futur du club, à savoir évoluer dans l'élite, des investissements, coûteux, étaient nécessaires ces dernières saisons et ont forcément impacté et asséché les fonds propres du club. Des salariés sur les parties commerciales, marketing, business, des encadrements sportifs à la hauteur, ainsi que quatre joueuses désormais à temps complet, tout est déjà pensé pour demain. Si la belle dynamique se confirme sur le terrain tout au long de la saison prochaine, le président Jean-Luc Bosse, qui a choisi de ne pas faire appel de la décision de la CNCG et de continuer à travailler dur avec ses équipes, l'annonçait en décembre dans nos colonnes : le VAP



sera d'actualité, pour viser une montée à l'horizon de la saison 2027-2028. Le Rennes Métropole Handball, qui évolue à Saint-Grégoire, est bien le club de la ville de Rennes, pour ceux qui l'auraient omis. Son enregistrement auprès de la Fédération Fran-

çaise de Handball est d'ailleurs sous l'égide Rennes Métropole Handball et l'ajout de Saint-Grégoire dans sa dénomination devenue commune fait partie de l'accord mis en place depuis que les « Rose et Noir » évoluent à la Ricoquais, faute de salle disponible et adaptée sur la Métropole Rennaise.

OUI, LE HAND FÉMININ MÉRITE LE MIEUX

Le problème est connu, depuis des années mais pourrait prendre de l'épaisseur dans les mois à venir, en cas de progression sportive amenant Eden Dumoulin et ses coéquipières vers l'élite. Pour cela, elles devront disposer de leur salle d'entraînement, d'un club house et d'un lieu où rassembler tout le monde. C'est du moins, la priorité numéro un du président, ouvert à ce jour à toutes les discussions pour permettre à Rennes et sa région de jouer du handball féminin de haut niveau à court terme.

Reste à trouver le terrain, avoir l'autorisation et entamer un chantier colossal mais nécessaire pour durer. A l'heure où le sport doit être un enjeu majeur des prochaines municipales, à bien des niveaux, le seul club féminin professionnel de la Métropole doit avoir le soutien et l'écoute de l'ensemble des collectivités pour franchir une étape, avec un maximum de per-

sonnes autour de la table pour avancer vers l'excellence.

De cette excellence l'ensemble des licenciés du département tireront profit, avec une pratique forcément attirée vers le haut quand un club y exerce. La rencontre du 21 février à la Glaz, pour la troisième année de rang, le démontrera, si besoin en était : l'attractivité des Rennais pour ce sport, aux valeurs évidentes, est là, avec plus de 2000 personnes probablement dans les tribunes pour encourager Romain Corre et ses joueuses. Des moments dingues, comme l'an passé, déjà en février, ne peuvent pas se réduire à un « gala » occasionnel, une fois par an.

Rennes mérite son équipe de hand féminin au plus haut niveau et tout un club travaille actuellement d'arrache-pied pour le lui offrir, avec les infrastructures adaptées. Si le terrain valide l'hypothèse, la Ricoquais pourrait être retenue pour la D1, avec quelques aménagements à apporter mais aussi, forcément quelques limites. Celles-ci, en comparaison avec ce qui peut se faire, question budget, dans d'autres clubs, ont-elles lieu d'être ? La question devra en tout cas être mise sur la table et traitée avec toute la considération qu'elle mérite. ■

JULIEN BOUGUERRA

LES VALEURS DU SPORT AU SERVICE DE VOTRE COMMUNICATION !

VOTRE PUB DANS RENNES SPORT

contact.rennessport@gmail.com

06 63 00 08 71

JOURNAL RENNES SPORT
JRS
rennessport.fr



MENSUEL DISTRIBUÉ À 25 000 EXEMPLAIRES



CALENDRIER DES MATCHS DE FÉVRIER

FOOTBALL

**Saint Grégoire
Rennes Métropole
Handball**



Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 MC DONALD'S

- J21 :** Lens - Rennes
le 07/02 à 17h sur beIN Sports 1
J22 : Rennes - Paris-SG
le 13/02 à 19h sur Ligue 1+ 3
J23 : Auxerre - Rennes
le 22/02 à 15h sur Ligue 1+ 3
J24 : Rennes - Toulouse
le 28/02 à 17h sur beIN Sports 1

La Ricoquis- Complexe sportif de la Ricoquis, 35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr
Matchs diffusés sur le Facebook du club.

DIVISION 2

- J11 :** SGRMH - Bouillargues-Nîmes
le 07/02 à 20h30 sur Handball TV
J12 : SGRMH - USAM Nîmes
le 21/02 à 18h sur Handball TV
J13 : Pessac - SGRMH
le 28/02 à 20h30 sur Handball TV

CPB HANDBALL

HANDBALL

**Cesson Rennes
Métropole Handball**



Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com>
Matchs diffusés sur CPB TV, accessibles par le Twitch du CPB

LIQUI MOLY STARLIGUE

- J16 :** USAM Nîmes - Cesson
le 14/02 à 20h sur beIN Sports
J17 : Cesson - Dijon
le 21/02 à 20h30 sur Handball TV
J18 : Aix - Cesson
le 27/02 à 20h sur Handball TV

NATIONALE 1 MASCULINE

- J15 :** St-Ouen-l'Aumône - CPB Hand
le 14/02 à 18h30
J16 : Confreville - CPB Hand
le 21/02 à 20h30
J17 : CPB Hand - Caen
le 28/02 à 20h45 sur CPB TV

NATIONALE 1 FÉMININE

- J12 :** CPB Hand - Entente Bro Léon
le 14/02 à 20h45 sur CPB TV
J13 : Rouen - CPB Hand
le 21/02 à 19h
J14 : Villemomble - CPB Hand
le 28/02 à 18h30

FÉVRIER
7 Fév. 20H30
BOUILLAGUES NÎMES
La Ricoquis - St Grégoire

VS

D2F **SELECT** **handballTV**

RENNES MÉTROPOLE **rennes** **Saint-Grégoire** **ODYSSEE** **VIVALTO SPORT** **européen** **hummel** **GRAND QUARTIER**

REC VOLLEY calendrier Février

Ligue B
21 Février 17h
Salle Collette Besson

Elite Féminine
21 Février 20h30
Salle Collette Besson

VB QF VOLLEY BALMA QUINT-FONSEGRAVES

Elite Féminine
28 Février 19h
Salle Collette Besson

VOLLEY CLUB HARNESIEN

BASKET

UNION RENNES BASKET 35



Salle Colette Besson- 12, Boulevard Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 1 - MASCULIN

- J24 : Tarbes-Lourdes - URB le 06/02 à 20h
J25 : URB - Toulouse le 13/02 à 20h
J26 : Chartres - URB le 20/02 à 20h

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant Bougouin-Vélodrome, Rue du Professeur Maurice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONALE

- J19 : Rouen - REC Rugby le 13/02 à 20h
J20 : REC Rugby - Suresnes le 21/02 à 17h
J21 : US Bressane - REC Rugby le 27/02 à 19h30

SC LE RHEU



Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rhei
Site internet : www.lerhei-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

- J15 : Pays de Meaux - Le Rhei le 08/02 à 15h15
J16 : Le Rhei - Versailles le 15/02 à 15h15
J17 : Plaisir - Le Rhei le 01/03 à 15h15

STADE RENNAIS RUGBY



Stade du commandant Bougouin-Vélodrome. Championnat Elite. Siège : 10, Rue Alphonse Guérin, 35000 Rennes- Site internet : <http://www.staderennaisrugby.fr/>

ÉLITE 2

- J11 : Stade Rennais Rugby - Bayonne le 14/02 à 17h
J12 : Stade Rochelais - Stade Rennais Rugby le 22/02 à 15h

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY



Salle Colette Besson,
12 Bd Albert 1er, 35200 Rennes

LIQUE B (HOMMES)

- J20 : Cambrai - REC le 14/02 à 20h
J21 : REC - Saint-Quentin le 21/02 à 17h
J22 : Martigues - REC le 28/02 à 19h

ELITE HAUTE (FEMMES)

- J15 : Clamart - REC Volley le 14/02 à 18h
J16 : REC Volley - Quint-Fonsegrives le 21/02 à 20h30
J17 : REC Volley - Harnes le 28/02 à 19h
Coupe de France
1/8es de finale : REC - Quimper le 07/02 à 19h

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD



Complexe de la Vigne -
Thorigné Fouillard

PRO A

- J13 : Angers - TFTT le 03/03 à 19h30 (horaire à confirmer)

ALICE MONTEILLET

UNE « PROGRESSION CONSTRUISTE DE MANIÈRE LINÉAIRE ET SOLIDE »

DU HAUT-RHIN À LA BRETAGNE, ALICE MONTEILLET N'A CESSÉ DE GRAVIR LES ÉCHELONS JUSQU'À L'ANTICAMBRE DE L'ÉLITE À SEULEMENT 20 ANS. AUJOURD'HUI TROISIÈME MEILLEURE BUTEUSE DES « ROSE ET NOIR », ELLE POURSUIT SON PETIT BONHOMME DE CHEMIN AVEC AMBITION ET UNE JOIE DE VIVRE CARACTÉRISTIQUE.

« Alice est vraiment une fille joviale. Dès que j'avais un coup de mou, je savais que sa bonne humeur allait me faire rire ». Les mots, signés d'Emma Tuccella, joueuse du Strasbourg ATH mais surtout meilleure amie d'Alice Monteillet, dessinent les traits de personnalité de la néo-Grégorienne. Si l'une joue dans l'Est de la France et l'autre dans l'Ouest, c'est bien dans le Grand-Est que les deux amies se sont rencontrées mais aussi là où tout a commencé pour l'arrière droite du SGRMH. Un petit peu plus au Sud, à Masevaux, proche de Mulhouse, où la jeune Alice découvre le handball en suivant son aînée de trois ans : « En 2012, avec mes parents et mon grand

frère Justin, nous sommes allés à une Journée des Sports. Justin s'est immédiatement dirigé vers l'atelier handball. Il a tout de suite accroché et a décidé de prendre une licence. Ayant toujours voulu suivre ses pas et passer du temps avec lui dans un autre cadre que celui de la maison, j'ai suivi. Quelques années plus tard, notre père a également suivi le mouvement en prenant une licence à Masevaux, tandis que notre maman faisait de la course à pied ».

CHAMPIONNE DU MONDE U20 AVEC LES BLEUES EN 2024

Encore aujourd'hui, son père l'accompagne... jusqu'en vestiaire, avant



Le spécialiste du remplacement de fenêtre de toit

VELUX®



Quelqu'un sur le toit

14, rue du Noyer
ZI Sud Est
35000 RENNES

INSTALLATEUR
CONSEIL
EXPERT

tel : 02 99 51 73 69

site : fenetresurletoit.com

mail : quelquunsurletoit35@gmail.com

PARTENAIRE DU SGRMH



les matchs : « Juste avant le coup d'envoi, quand je suis encore dans les vestiaires, j'échange quelques messages avec mon papa. Il a ce don de me déstresser et ces petites conversations me font énormément de bien. C'est un moment précieux qui m'aide à me concentrer et à aborder le match plus sereinement ».

Si ses bonnes performances l'ont tout naturellement emmené vers le handball de haut niveau, Alice Monteillet n'oublie pas ses premières émotions handballistiques lors de ses premières années de pratique à Masevaux : « Je garde en mémoire les déplacements à Besançon que le club organisait pour aller encourager la D1. À ce moment-là, Alice Lévéque évolue dans l'équipe. Elle est d'ailleurs la marraine du club de Masevaux, puisqu'elle y a aussi fait ses débuts. Pour la petite fille que j'étais, entrer dans un grand gymnase comme celui de Besançon, voir tout ce public, ressentir l'ambiance et les émotions du haut niveau, c'était un véritable rêve ».

La suite est d'une logique implacable, linéaire : section sportive du collège de Thann dès la 4e tout en évoluant avec les -15 ans du club de sa ville. Sélection, avec un an d'avance, avec le Comité 68 et la génération 2004 puis avec sa génération 2005. Pôle espoir Grand-Est, à Barr, lors de sa dernière année de collège et enfin pôle excellence Grand Est à Metz avec, en parallèle, ses premiers pas avec la Nationale 2 de Thann Steinbach. Mieux encore, elle fête la montée en

Nationale 1 dès sa première saison avec les séniors : « Nous disputions ce match décisif contre la N2 de Pontarlier, alors deuxième au classement. La salle était comble, l'ambiance incroyable, et l'énergie du public nous portait du début à la fin. Cette soirée reste gravée comme un moment hors du temps, mêlant joie, fierté et émotions intenses ».

UNE SAISON « COMPLIQUÉE » À METZ

La suite s'écrit en Nationale 1 mais cette fois-ci en Moselle, à Metz. Une période délicate pour l'arrière droite : « Ma formation à Metz a été très rapide, puisque je n'y suis restée qu'une seule saison. Ce fut une année particulièrement compliquée. J'étais encore au pôle, et la coéquipière qui évoluait au même poste entamait déjà sa deuxième année au centre de formation. La différence de niveau était donc importante et, logiquement, je disposais de très peu de temps de jeu ». Mais comme la vie fait parfois bien les choses, dans l'adversité, elle fait aussi la connaissance de sa meilleure amie, Emma Tuccella. Son ex-coéquipière de chambrée poursuit sa description : « Alice est une joueuse vraiment impressionnante. Elle a une capacité à tirer de loin que j'admire mais elle sait aussi jouer dans le 1 contre 1. Elle progresse de plus en plus en défense ». Les anecdotes, forcément, arrivent : « Nos fous rires au centre de formation de Metz avec les biscuits, nos chutes

aux entraînements, les bains froids aux compétitions, nos appels avec son papa, nos danses dans les chambres... Même s'il y a de la distance entre nous actuellement, on sait que notre amitié persistera et nous garderons le contact toute notre vie. C'est ma meilleure amie ! »

UN PROJET PERSONNEL QUI COLLE AU PROJET COLLECTIF

Si le jaune lui colle à la peau depuis ses débuts à Masevaux, elle se distingue aussi en bleu, avec l'équipe de France, en disputant deux championnats d'Europe mais aussi, et surtout, en devenant championne du monde U20 en 2024 : « Porter le maillot bleu, représenter son pays et évoluer avec les meilleures joueuses de ma génération est quelque chose de difficile à décrire. Il est impossible de mettre des mots sur les émotions et les frissons que l'on ressent en chantant la Marseillaise. Ces expériences m'ont énormément fait grandir, avec au sommet le souvenir le plus fort reste évidemment le titre de Championne du Monde. Vivre une telle aventure humaine et sportive est tout simplement incroyable. Soulever ce trophée restera à jamais gravé dans ma mémoire. C'est l'aboutissement de nombreuses années de travail, de



sacrifices et de passion ».

C'est finalement au centre de formation de Dijon qu'elle découvre véritablement le quotidien d'une sportive de haut niveau : « J'ai enfin pu le constater de l'intérieur. Ce club m'a appris à gérer ma vie de sportive tout en menant de front mes études, un équilibre essentiel pour la suite de ma carrière ».

Si son passage en Bourgogne est entaché par une blessure au ligament croisé postérieur, « la plus grave que

j'ai connu », l'éloignant quatre mois des parquets, elle met à profit ce temps d'arrêt pour se réorienter dans ses études. Un nouveau cursus encore d'actualité aujourd'hui : « J'avais débuté une licence STAPS, mais cette formation ne correspondait pas à mes attentes. J'ai alors choisi de me réorienter vers un BTS SP3S (Services et Prestations des Secteurs Sanitaire et Social), suivi en distanciel, afin de continuer pleinement mon activité sportive tout en me préparant à

avoir un matelas de secours pour l'après-handball ».

POSSIBILITÉ DU STATUT VAP DANS LES PROCHAINES SAISONS

Après des premiers échanges en mai dernier avec Saint-Grégoire, elle signe son premier contrat professionnel cette saison : « Le projet sportif présenté m'a tout de suite intéressée, autant par son ambition que par les valeurs mises en avant ». Si Alice Monteillet admet « encore des points à améliorer, comme mon efficacité dans les duels avec la gardienne », la première partie de saison est prometteuse avec des bases solides. L'ambition ne s'arrête pas là pour l'Alsacienne, bien décidée à continuer sa progression : « C'est une progression que je veux construire de manière linéaire et solide, sans précipitation, en consolidant mes acquis à chaque étape. J'ai voulu passer par une D2 car je préfère avancer sans les brûler. De plus, le projet du SGRMH est complètement dans cette optique, avec notamment la possibilité du statut VAP dans les prochaines saisons. J'aimerais vivre pleinement cette aventure avec les dirigeants, le staff et les bénévoles du club ». ■

ADRIEN MAUDET

Le ménage, c'est sport

NETTOYAGE PROFESSIONNEL

■ PRO ■ PARTICULIER

globalservices-rennes.fr

Partenaire du sport

SAINT-GRÉGOIRE
RMH

RENNES
PA BASKET

Global
services
Vous êtes brillants

À MI-PARCOURS, BILAN « CONTRASTÉ MAIS ÉQUILIBRÉ » POUR LES GARÇONS DU CPB HAND

HUITIÈME DE SA POULE (SUR 13) AVEC 24 POINTS, LE CPB HAND PRÉSENTE UN BILAN ÉQUILIBRÉ DE CINQ VICTOIRES ET DEUX NULS POUR CINQ DÉFAITES, APRÈS 12 JOURNÉES. À L'HEURE D'ENTAMER LA PHASE RETOUR, L'ENTRAÎNEUR CERCLISTE LUKIAN GAUBERT REVIENT SUR LA PREMIÈRE PARTIE DE SAISON ET DÉCRYPTE LA SUITE DES ÉVÉNEMENTS.

NATIONALE 1 MASCULINE

J01- EXEMPT
J02- CPB - ST-OUEN 36-36
J03- CPB - GONFREVILLE 36-35
J04- CAEN - CPB 33-24
J05- CPB - BRUGES 23-26
J06- CHARTRES - CPB 26-28
J07- CPB - NANTES 29-26
J08- LIBOURNE - CPB 35-30
J09- CPB - POITIERS 24-23
J10- SUD MAYEN. - CPB 32-20
J11- CPB - HENNEBONT 28-28
J12- ROUEN - CPB 33-27
J13- CPB - LIVRY-GARG. 36-26
J14- EXEMPT
J15- Saint-Ouen - CPB 14/02
J16- Gonfreville - CPB 21/02
J17- CPB - Caen 28/02
J18- Bruges - CPB 14/03
J19- CPB - Chartres 28/03
J20- Nantes - CPB 04/04
J21- CPB - Libourne 18/04
J22- Poitiers - CPB 05/04
J23- CPB - US Mayenne 02/05
J24- Hennebont - CPB 09/05
J25- CPB - Rouen 30/05
J26- Livry-Gargan - CPB 06/06

Classement (après 12 matches)

1- Sud Mayennec, 31 ; 2- Poitiers, 28 ; 3- Libourne, 26 ; 4- Rouen, Hennebont, St-Ouen, Bruges, 25 ; 8- CPB, 24 ; 9- Caen, 23 ; 10- Nantes, Gonfreville, 22 ; 12- Livry-Gargan, 20. 13- Chartres, 14.

UNE REPRISE PROGRESSIVE EN JANVIER

Après deux semaines de pause, les pensionnaires de Géniaux ont repris le chemin de l'entraînement début janvier. Au programme, du travail physique, en premier lieu, avant de basculer progressivement sur le terrain et le jeu : « Nous avons repris avec une dominante physique afin de remettre les corps en marche. Ensuite, nous avons transformé le travail physique en travail handball pour arriver sur quelque chose de plus précis et optimiser certains points identifiés », détaille Lukian Gaubert.

Pour parfaire leur préparation, les pensionnaires de Géniaux ont disputé un match amical contre Granville, leader de sa poule de N2 (victoire 40-37), mais aussi le quatrième tour de la coupe de France Fédérale face à St-Cyr-sur-Loire (défaite 22-31) : « La coupe était l'occasion d'affronter une belle équipe et d'avoir un match de préparation supplémentaire. S'il n'y avait pas eu ce match de coupe, nous aurions de toute façon programmé un deuxième match amical. » Exempt lors de la 14e journée, la première de la phase retour, le CPB Hand reprend le championnat avec un déplacement à Saint-Ouen-l'Aumône, le 14 février. Une nouvelle pause ne gênant pas particulièrement son entraîneur, bien au contraire : « J'aime bien le fait d'être exempt à la première journée. Nous



sommes davantage dans la position du chasseur que du chassé. En tout cas, je préfère être dans cette position-là. Ça nous permet aussi d'avoir une semaine de récupération avant la reprise du championnat et partir ensuite à fond vers les objectifs que

nous nous sommes fixés ».

POURSUIVRE LA BONNE DYNAMIQUE À GENIAUX ET MIEUX VOYAGER

Lors de la phase aller, le CPB Hand a notamment pu s'appuyer sur ses

PRS | Plomberie
Électricité
Chauffage

02 22 93 69 78
06 27 35 06 01

contact@paulic-prs.fr

9, ZA du Pont Mahaud
35131 Pont-Péan

prs-bretagne.com

DU CÔTÉ DES JEUNES...

Evidemment, au Cercle Paul Bert Handball, il y a bien plus que les deux équipes séniors. Chez les jeunes, mixtes au départ, la formation suit son cours, le tout en plusieurs étapes : « Notre formation se construit sur plusieurs étapes. Il y a l'étape école de hand -11 ans où l'idée est de découvrir la pratique et d'accompagner les jeunes. Ensuite, nous avons une autre étape, à partir de la catégorie -13 ans jusqu'à -18 ans, où deux axes se dissocient et où les jeunes sont répartis. Sur l'axe performance, nous allons appeler ça comme cela, nos -13 ans sont au meilleur niveau possible, en première division territoriale. Nos -15 ans sont en Prénationale, le plus haut niveau régional, et sont qualifiés en poule haute. En -18 ans, nous avons deux équipes. Les -18 nationaux, en entente avec Cesson, entament une nouvelle phase, type poule basse. Nous ne devons pas terminer dans les deux der-

niers pour nous maintenir à ce niveau de jeu. L'autre équipe -18, exclusivement CPB, est quatrième de Prénationale. En parallèle, nous avons un autre fonctionnement, que nous appelons plutôt perfectionnement où l'objectif est d'avoir une pratique plaisir. Forcément, il n'y a pas la même proposition, par exemple en termes de charges de travail, entre les deux axes ». Concernant l'équipe réserve du CPB, en N3, le début de championnat est assez compliqué mais la progression bien perceptible : « Sur la fin, notamment en décembre, il y a des vrais points positifs, dont deux victoires. Nous perdons aussi seulement d'un but chez le premier. Nous payons notre manque d'expérience mais les gars ne se démotivent pas. Désormais, l'objectif est de capitaliser sur les leçons de la première partie de saison ». ■

A.M.

bonnes performances à domicile, glanant quatre de ses cinq victoires à Géniaux. Un point positif que souligne Lukian Gaubert, sans pour autant oublier les difficultés connues à l'extérieur : « Si le bilan global est assez contrasté et équilibré, celui à domi-

cile est très positif. Nous avons prouvé notre capacité à battre ou à poser des problèmes à tout le monde. Les deux matchs nuls, contre Saint-Ouen et Hennebont, nous n'avons pas lâché. Lors de la victoire contre Gonfreville, nous faisons complètement

basculer le match au retour des vestiaires. Il y a un vrai état d'esprit et ces valeurs d'y croire jusqu'au bout. La seule défaite à domicile, contre Bruges, est frustrante mais nous perdons un peu tout seul. Au contraire, à l'extérieur, en plus de la vérité de la N1 et du contexte des déplacements, il est plus difficile de retirer du positif. Les gars ont fait les efforts mais nous nous écroulons contre Caen, Libourne et l'Union Sud Mayenne. Il faudra faire évoluer ce bilan comptable à l'extérieur car notre classement final dépendra de notre capacité à prendre des points hors de nos bases ».

VICTOR VATTIER, 73 BUTS EN 12 MATCHS ET 10E MEILLEUR BUTEUR DE LA POULE

Porté par ses ailiers, dont Victor Vattier auteur de 73 buts en 12 matchs et 10e meilleur buteur de la poule, le CPB Hand s'est montré efficace dans le jeu rapide. Dans la construction des actions, le jeu est lui en évolution, comme l'évoque Lukian Gaubert : « Nous sommes davantage dans la recherche d'espaces, dans le contournement et un peu moins dans la percussion. Je trouve que le jeu a vraiment évolué positivement et nous sommes sur le bon chemin. Maintenant, la clé sera notre

constance. Nous avons une phrase que nous nous répétons chaque semaine : « Notre pire ennemi, c'est nous-mêmes ». Nous avons prouvé que nous pouvions tenir tête à toutes les équipes de la poule mais sur un quart d'heure, nous pouvons nous tuer un peu tout seul ». En cause, notamment, les pertes de balle mais aussi une défense parfois un peu trop perméable : « Il faut être beaucoup plus solide défensivement car nous sommes au-dessus de l'objectif fixé sur le nombre de buts encaissés par match. Il faut optimiser les choses, notamment avec l'attaque, car celle-ci a des conséquences comme les pertes de balle. Ensuite, pour avoir un jeu plus polyvalent et moins stéréotypé dans les séquences de duels, c'est à nous de mettre les joueurs dans les meilleures conditions pour qu'ils puissent s'exprimer. Nous devons être focus sur nos valeurs, le plaisir de jouer, les liens avec les joueurs, la combativité et trouver des compromis ».

Pour la phase retour, l'entraîneur cercliste pourra compter sur deux retours, celui d'Ewen Coïc, revenu d'une blessure aux ligaments croisés, et celui de Yann Kerverdo, parti à l'étranger lors de la première partie de saison. ■

ADRIEN MAUDET

NEW JUMP Goooo! Trampoline Park

VOTRE SANTÉ EST NOTRE PRIORITÉ

FAIS COMME JEAN-EUDE ! VIENS JUMPER DANS NOS TRAMPOS !

RÉSERVE TA SESSION !

LUI C'EST JEAN-EUDE

NEW JUMP À RENNES

CAP MALO LA MEZIÈRE
02 23 25 98 35
NEWJUMP.COM/RENNES/

LE REC FACE À « UN BLOC ULTRA IMPORTANT »

BATTU LORS DE SES CINQ DERNIERS MATCHS, EN AYANT TOUTEFOIS PRIS DEUX BONUS DÉFENSIFS LORS DES TROIS SORTIES DE JANVIER, LE REC RUGBY A VU SON AVANCE FONDRE AU CLASSEMENT. SANS SUCCÈS DEPUIS LE 22 NOVEMBRE DERNIER, CONTRE TARBES, LES « NOIR ET BLANC » DOIVENT RENOUER AVEC LA VICTOIRE AU PLUS VITE.



Vincent Brehonnet l'admet, le mois de janvier est « une vraie déception ». Avec deux petits points glanés, à Bourgoin et contre Massy, le REC Rugby est loin des « 8 points minimum » espérés par l'entraîneur des avants, comme évoqué le mois dernier dans nos colonnes. Depuis quelques semaines, les Rennais paient surtout les fameux détails mais aussi certains faits de jeu contraires : « Nous espérions un petit plus à Bourgoin mais nous ne sommes pas loin de la vérité. Le dernier maul nous échappe. Nous prenons quand même un point de bonus défensif non négligeable. Contre Massy, il y a ce fait de jeu dès le début de match avec un ballon contrôlé mais aussi cette séquence stérile de plus de six minutes en fin de partie. On prend un deuxième bonus défensif mais nous espérions avoir cinq points après ces deux matchs. Enfin, à Niort, nous n'avons pas été

bons sur certains détails, notamment quand nous revenons au score en début de seconde période, et ils parviennent à reprendre le large ».

À ce bilan comptable loin des espérances, il faut tout de même prendre en compte, ou plutôt retirer, le match contre Chambéry, reporté à cause des conditions météorologiques et devant initialement se disputer à la fin du mois. Si la réception des Savoyards n'est plus d'actualité pour l'instant et a permis une pause sans doute bienvenue pour tout le monde, sa reprogrammation au 4 avril tombe plutôt mal, juste avant un déplacement capital à Tarbes, dernier de Nationale. Le REC Rugby n'aura pas de week-end de repos avant ce duel à couteaux tirés, au contraire des Tarbais.

« IL FAUT STOPPER L'HÉMORRAGIE »

Jusque-là, les Bretons avanceront amputés d'un match en retard et

pourraient rapidement être mis sous pression mathématiquement par un autre poursuivant, Marcq-en-Barœul : « Avec ce match en moins, Marcq-en-Barœul pourrait recoller ou repasser devant nous », poursuit l'entraîneur des avants.

Si le match « capital » entre Bretons et Nordistes attendra début mars, avant cela, il faudra faire le nécessaire pour ne pas sentir le souffle de l'OMR, déjà suffisamment proche, à seulement une victoire bonifiée des

Rennais : « C'est un bloc ultra important. Il faut stopper l'hémorragie. Il y aura d'abord un déplacement à Rouen, une équipe qui nous avait fait chuter à la maison et contre qui nous n'avions pas su saisir notre chance. Nous irons là-bas avec des ambitions mais aussi beaucoup d'humilité, notre classement ne nous permettant pas le contraire. Suresnes, que nous avions battu là-bas, viendra sûrement au Vélodrome avec un état d'esprit revanchard. C'est une équipe plutôt en forme. À Bourg-en-Bresse, il faudra être très solide et gommer les erreurs du moment ».

Pour aborder au mieux ce mois de février, les Récistes devront aussi faire fi de la dynamique actuelle, celle-ci impactant forcément le mental des troupes : « C'est forcément compliqué dans les têtes de tout le monde, joueurs comme staff, mais nous restons pleinement investis et concen-

CHAMPIONNAT DE NATIONALE

J01- PÉRIGUEUX - REC	42-21
J02- REC - BOURGOIN	22-18
J03- MASSY - REC	41-21
J04- REC - NIORT	17-12
J05- CHAMBÉRY - REC	29-03
J06- REC - ROUEN	10-12
J07- SURESNES - REC	12-14
J08- REC - BOURG-EN-B.	27-27
J09- MARCQ-EN-B. - REC	23-22
J10- REC - NARBONNE	08-03
J11- ALBI - REC	24-18
J12- REC - TARBES	10-06
J13- REC - NICE	21-44
J14- REC - PÉRIGUEUX	08-09
J15- BOURGOIN J. - REC	15-09
J16- REC - MASSY	10-14
J17- NIORT - REC	27-14
J19- Rouen - REC	13/02
J20- REC - Suresnes	21/02
J21- Bourg-en-Br. - REC	27/02
J22- REC - Marcq-en-Bar.	07/03
J23- Narbonne - REC	21/03
J24- REC - Albi	28/03
J18- REC - Chambéry rep.	04/04
J25- Tarbes - REC	10/04
J26- Nice - REC	25/04

Classement

1- Albi, Nice, 62 ; 3- Narbonne, 61 ; 4- Chambéry, Périgueux, 58 ; 6- Masy, 55. 7- Bourg-en-Bresse, 32 ; 8- Niort, 42 ; 9- Rouen, 40 ; 10- Suresnes, 38 ; 11- Bougoin-Jallieu, 37 ; 12- REC, 32 ; 13- Marcq-en-Barœul, 31 ; 14- Tarbes, 19.

trés sur l'objectif. À nous de refaire du Vélodrome une place difficile à prendre, tout en essayant de bonifier quelques résultats à l'extérieur. Je pense que le maintien se jouera un petit peu au-delà des 40 points », conclut Vincent Brehonnet.

Actuellement à 32 points, le REC Rugby doit, dans l'esprit, accrocher encore quelques victoires et grappiller quelques points de bonus d'ici la fin de saison (sur neuf journées restantes). Si les points de bonus défensifs ont agrémenté le mois de janvier, une victoire dès février, avant les rencontres contre Tarbes et Marcq-en-Barœul, viendrait récompenser un groupe pas avare d'efforts et pas toujours payés lors de ses précédentes sorties. ■

ADRIEN MAUDET



NOS VALEURS PARTAGÉES :
PASSION - SOLIDARITÉ - RESPECT

partenaire officiel du REC



4, rue Maurice Fabre - CS81132 - 35011 Rennes
[WWW.asv-assurances.fr](http://www.asv-assurances.fr)

LA CLIO 6 PRÉSENTÉE EN GRANDES POMPES CHEZ RENAULT

ELLE EST LA STAR INCONTESTÉE ET ICONE DE LA MARQUE FRANÇAISE, AVEC PRÈS DE 17 MILLIONS D'UNITÉS VEN-DUES DEPUIS SON LANCEMENT EN 1990. LA NOUVELLE CLIO, SIXIÈME GÉNÉRATION, EST ARRIVÉE, AVEC DES COURBES ULTRA MODERNES ET UNE ALLURE TRANCHEANT DANS LE VIF AVEC LES MODÈLES PRÉCÉDENTS. COMME UN DÉPART VERS UNE NOUVELLE ÈRE, TOUT EN GARDANT L'ADN QUI A FAIT SON SUCCÈS.



Blandine, graphiste aussi talentueuse qu'efficace de l'atelier les Couleurs de Blanche, le groupe de musique rennais Double Face, un traiteur de renom, Monsieur M, et plus de 300 personnes reçues sur invitation, entre collaborateurs, partenaires et clients. La concession Renault Rennes Groupe Car Lovers, partenaire du REC Rugby, au cœur de sa concession Longchamps, associé à

celle d'Alma, n'a pas lésiné au moment de présenter la toute nouvelle Clio, le 15 janvier dernier, sous la houlette d'Alexandre Lefrançois, chef des ventes véhicules neufs des concessions Rennes Longchamps et Alma.

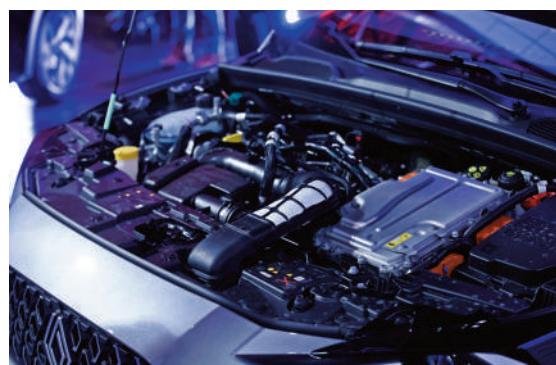
**160 CHEVAUX FULL HYBRIDE,
À PARTIR DE 19.900 €**

Un succès, du plaisir et surtout, la

fierté d'offrir une nouvelle version en rupture avec les précédentes pour l'égérie de la marque, au succès jamais démenti depuis son lancement il y a 35 ans de cela. Pour sa sixième génération, Clio présente ainsi un design novateur, avec une coupe taillée à l'avant, des optiques ressortant légèrement de la carrosserie, une technologie embarquée de tout premier plan avec jusqu'à 29 systèmes d'aide à la conduite en version premium et bien sûr, un modèle ultra-connecté. Côté moteur, la génération 100 % hybride E-Tech avec 160 chevaux sous le capot et une autonomie de 1000 kilomètres. Le plaisir de l'hybride qui se recharge en roulant et adapte le mode électrique ou thermique en fonction de l'allure, en toute sérénité. Un confort de conduite premium, en ville comme sur grands espaces. Ajoutez-y les jantes alliage, des sièges haut de gamme

pour les versions Techno et Alpine et plusieurs couleurs déjà disponibles, et voilà une nouveauté qui s'arrache déjà.

Promesse de la marque, l'accessibilité tarifaire au plus grand nombre est toujours de mise. Trois gammes, trois tarifs et des montées en gamme progressives pour les particuliers. Comptez 19.900 € pour le prix de départ, la version techno avec des équipements supplémentaires à 23.900 € et enfin le haut de gamme avec la version Alpine à partir de 27.600 €. Des tarifs restant tout à fait accessibles pour une berline cinq portes prisée de tous, particuliers comme entreprise, fidèle à son histoire tout en intégrant les dernières innovations technologiques et connectées. Fédératrice, la petite dernière de la marque française au losange, a reçu un accueil très positif et mérité, jusqu'à une heure du matin, faisant l'unanimité quant à sa modernité et son look non décorrélés de son ADN populaire et rassembleur. L'histoire de Clio 6 est d'ores et déjà lancée ! ■



LE FABULEUX DESTIN DE KÉVIN YAMEOGO

ARRIVÉ CET ÉTÉ AU REC RUGBY, LE NIÇOIS KÉVIN YAMEOGO, DIT « KESH », AFFICHE UN PARCOURS AUSSI IMPRESSIONNANT QUE SINUEUX. À SEULEMENT 28 ANS, LE PILIER DROIT A DÉJÀ BIEN VÉCU, ET NOUS L'A GÉNÉREUSEMENT RACONTÉ, PENDANT PLUS D'UNE HEURE, AVEC DES ANECDOTES À LA PELLE.

Aux réalisateurs en quête d'inspiration pour un biopic valant le détour, Kévin Yameogo serait un sacré client. Né à Nice et ayant grandi dans le quartier Bon-Voyage, rien ne prédestinait le jeune Niçois à l'ovalie : « Je suis originaire d'un quartier populaire à Nice. Là d'où nous venons, c'est difficile de s'en sortir. C'est soit le sport, soit la rue, on va dire ça. Mes parents ont tout fait pour mon grand frère et moi. À la base, j'ai fait 10 ans de foot », introduit le joueur de 28 ans, dont la « rencontre » avec le rugby n'était ainsi pas vraiment programmée : « À 14 ou 15 ans, je regardais un dessin animé sur le football américain et j'ai dit à ma mère que je voulais essayer. Le jour de mon premier entraînement, elle me dépose une heure en avance car elle partait

travailler et un homme me demande ce que j'attends. C'était l'entraîneur des -17 ans du Stade Niçois (aujourd'hui Nissa Rugby, ndlr). Je lui explique et il me propose de venir essayer le rugby en attendant. J'y suis allé et je n'ai même pas fait l'entraînement de football américain. Je pense que c'est le destin ».

DU BALLON ROND AU BALLON OVALE, SANS TRANSITION

Les animés, une passion chez Kévin Yameogo, en plus de la Playstation : « Ça me motive et j'adore taquiner les gars sur la 'Play' ». Au bout de six mois, il arrête définitivement le football pour se consacrer au rugby. Il ne tarde pas à faire parler de lui et participe même à un stage avec l'équipe

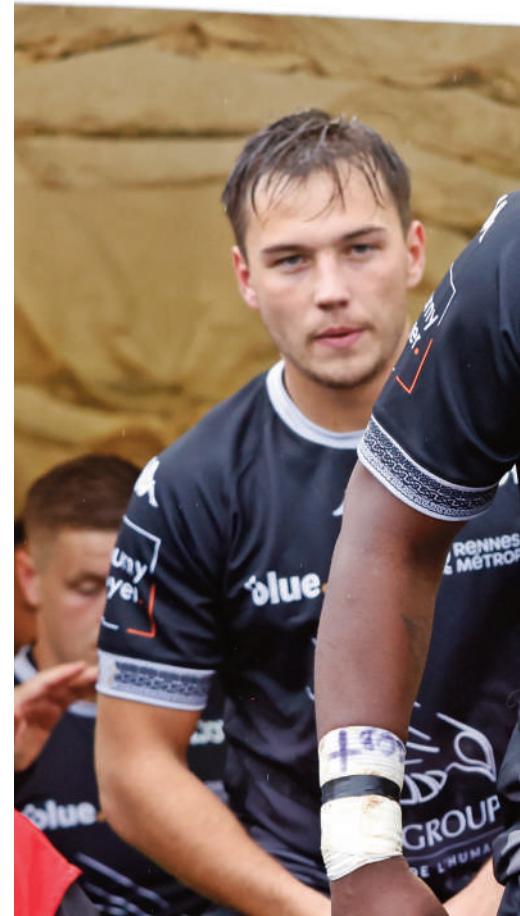
de France -16 ans. Cependant, il ne prend pas part à la tournée qui s'en suit, en Angleterre. La raison ? « Je ne connaissais rien aux règles (rires) », plaisante-t-il. La bonne humeur, un trait de caractère très présent chez le pilier droit : « Humainement, Kesh est quelqu'un de simple et positif, toujours souriant et apprécié dans un vestiaire. Il apporte de la bonne humeur, mais sait aussi être sérieux et concentré quand il le faut. C'est quelqu'un de respectueux, avec un bon état d'esprit collectif », souligne Sunia Vola, devenu « un peu comme mon grand frère » lors de son deuxième passage à Nice.

Intégrant le pôle espoirs de Toulon-Hyères, le tout jeune pilier, jusque-là numéro 8 ou deuxième ligne, est très rapidement sollicité mais il préfère prolonger le plaisir dans sa ville natale avant de partir pour rejoindre le centre de formation du LOU, mais se fait une promesse, ainsi qu'à ses amis : Il reviendra pour gagner un titre...

Dans la capitale des Gaules, le pilier parfait sa formation. Lors de sa deuxième saison, il dispute même son premier match en professionnel en Champions Cup, face aux Glasgow Warriors : « Un mardi, l'entraîneur des avants vient me voir et me dit : « Tu es prêt ? » Dans la foulée, je vais voir Pierre Mignoni et il me dit que je vais jouer le week-end. Ça m'a fait quelque chose ». Le jour J, le stress prend le dessus mais une rencontre fait redescendre la pression : « J'étais assez stressé, je pars aux toilettes et je croise Manuel Carriza. Il disputait son dernier match. Il m'a dit : « C'est ton premier match mais ne stresse pas, tu en auras plein d'autres ». Ça m'a beaucoup marqué ».

« J'AI FAILLI Y PASSER... »

À Lyon, il côtoie, entre autres, Delon Armitage, Rudy Wolf ou encore Lionel Beauxis. Sa carrière, et même sa vie, prennent un tournant inattendu lors de son passage à Agen. En plus d'une saison difficile sportivement, il contracte le Covid long : « J'ai connu le fond du fond. Nous ne gagnons aucun match et je tombe malade. J'ai failli y passer. J'arrive aux urgences et je pense rester quelques heures mais j'y passe 11 jours. Les cinq premiers jours, je n'arrivais pas à dormir. J'avais trop de fièvre et j'ai même été en réanimation pendant deux jours. Grâce à Dieu, je m'en suis remis.



En sortant, j'avais les poumons endommagés et le médecin pensait que je ne pourrais plus rejouer. Le chemin a été très long. Je ne faisais quasiment plus rien et j'étais complètement essoufflé après cinq minutes de marche. À ce moment-là, j'ai voulu arrêter ».

CHAMPIONS CUP, BARBARIANS ET « NISSA LA BELLA »...

S'il doit son retour avant tout à sa résilience, Kévin Yameogo n'oublie pas son passage dans un centre du Cap Ferret : « Ça m'a beaucoup aidé. J'ai aussi découvert des gens incroyables. La moyenne d'âge devait être de 60 ans. Je jouais aux cartes avec eux et je les aidais à envoyer des messages à leurs petits-enfants. Je ne suis pas ressorti totalement guéri mais j'ai récupéré des capacités pulmonaires ». Après des tests concluants, il rejoint la Section Paloise. Une reprise progressive mais convaincante, et même ponctuée d'une convocation surprise avec les Barbarians, au Stade Gerland, contre les Tongas : « Je m'étais donné un an pour me préparer mais j'ai rapidement pu faire 5-6 matchs. L'entraîneur a trouvé les bons mots. Et il y a ce match avec les Barbarians. Arthur Joly se blesse et on m'appelle pour me dire que je vais à Lyon. J'étais comme un dingue. Là, tu touches le gratin du rugby, C'était une expérience de fou ».

Lors de sa deuxième saison à Agen, il est prêté à Montauban. Un souvenir loin d'être impérissable : « Ça ne s'est pas passé comme prévu, notamment avec le coach ». La douce mélange

GERINTER

 REC RUGBY
RENNES

**DES VALEURS COMMUNES
UN ENGAGEMENT PARTAGÉ !**

GERINTER, spécialiste du recrutement (intérim, CDD, CDI), accompagne chaque jour entreprises et candidats avec la même exigence : placer la bonne personne au bon poste, au bon moment. En étant partenaire du REC RUGBY, nous affirmons notre attachement aux valeurs qui font la force du rugby et de notre métier : solidarité, réactivité et sens de l'effort collectif.

Nos agences

Rennes Vitré St Malo
Dinan Lamballe St Brieuc
Landivisiau Brest Quimper
Quimperlé Vannes Pontivy

Tel: 02.99.85.92.97



die de « Nissa La Bella » commence à revenir à ses oreilles et il revient finalement chez lui, en Nationale.

Kévin Yameogo avait aussi fait une promesse, gagner un titre avec Nice. Il est sacré champion de France à l'issue de la saison : « C'est ma meilleure année et aussi celle où j'ai le plus ri. Je me souviens aussi d'une interview d'un intendant du club, que nous appelions « Papy », et qui était là bien avant moi. Il avait dit que son plus grand rêve était de voir Nice jouer en Pro D2. J'étais le plus heureux du monde ».

Une année où, malheureusement, il est aussi rattrapé par sa santé : « On s'est rendu compte que j'étais asthmatique à l'effort. Encore aujourd'hui, je dois prendre de la Ventoline ». La saison suivante, en Pro D2, est nettement plus délicate et Nice redescend.

UNE PARTIE EN LIGNE À LA PLAYSTATION QUI CHANGE TOUT...

À ce moment-là de sa carrière, Kévin Yameogo hésite à arrêter : « J'en avait un petit peu ras-le-bol du rugby. Si je ne trouvais pas de club, j'arrêtai. Je songeais aussi à prendre un travail à temps plein en tant qu'auxiliaire vétérinaire ». Une nouvelle vie déblo-

quée. Plus tôt dans son parcours, le pilier avait finalisé une reconversion professionnelle post carrière dans ce domaine. Finalement, la PlayStation va lui « trouver » un club. Lors d'une partie en ligne, il discute avec Johann Grundlingh, joueur du REC Rugby : « Il me dit que Kévin Courties cherche un pilier. Kévin m'appelle dans la foulée et me dit simplement que si je viens, c'est pour reprendre du plaisir à jouer. Pour moi, sans plaisir, ça ne sert à rien. Bourgoin et Orléans étaient aussi intéressés mais, avec ce dernier, j'étais en ballottage avec Sunia Vola. Si ça se jouait entre nous, il était hors de question de lui prendre la place. Nous en avons discuté et il a signé là-bas, moi au REC ».

Si le plaisir est bien de retour, il le retrouve également dans les vestiaires : « Ce qui me motive ici, c'est de voir des mecs qui travaillent et qui viennent ensuite s'entraîner. Sur le terrain, ils s'arrachent, ce sont des besogneux. Ça me rappelle quand j'ai commencé à Nice. Nous faisons avec les moyens du bord mais c'est aussi ça que je trouve beau ». Presqu'autant qu'un destin de folie qui a encore de très belles pages à livrer, à seulement 28 ans. ■

ADRIEN MAUDET

**NOUVEAUTÉ
SERVICE TRAITEUR**

- En salle privatisée en restaurant
- À savourer chez vous

RDV CHEZ DEL ARTE RENNES CENTRE 

DEL ARTE 

ESPLANADE CHARLES DE GAULLE - OUVERT 7/7

RENNESPORT.FR - Photo: Alexandre Brûlé - 10/25

DERNIÈRE LIGNE DROITE POUR L'URB

ALORS QUE L'UNION RENNES BASKET RECEVAIT TOURS LE MARDI 3 FÉVRIER, LES ESPOIRS DE RALLIER LA POULE HAUTE ÉTAIENT MINCES. SI, DE FACTO, LA POULE BASSE SE PROFILE POUR LES « NOIR ET BLANC », LEUR ENTRAÎNEUR BASTIEN DEMEURÉ, DRESSE NÉANMOINS UN PREMIER BILAN GLOBALEMENT POSITIF.

A l'heure de jeter un premier coup d'œil dans le rétroviseur et de commencer à se pencher sur la deuxième phase de championnat, probablement en poule basse, les motifs de satisfaction sont tout de même là pour Bastien Demeuré, notamment en prenant en compte le contexte. En début d'exercice, l'URB décide de renouveler une grande partie de son effectif et, fidèle à son ADN, de faire confiance à sa jeune garde.

« DANS L'ÉQUIPE, NOUS N'AVIONS QUE QUATRE JOUEURS CONNAISSANT VRAIMENT LA NATIONALE 1 »

La sauce met du temps à prendre et le club « Noir et Blanc » se retrouve avec un bilan peu flatteur de huit défaites pour trois petites victoires à la

mi-novembre.

Pourtant, et même si la poule haute devrait lui échapper au bout du compte, l'URB a su remonter la pente et entame les trois derniers matchs de la phase régulière avec un bilan équilibré : « Sportivement, le bilan est plutôt bon. Il y a un bon état d'esprit dans le groupe et ça a évolué dans le bon sens. C'était un sacré pari de renouveler autant l'effectif et de laisser autant de place aux jeunes. Là aussi, c'est plutôt réussi. Dans l'équipe, nous n'avions que quatre joueurs connaissant vraiment la Nationale 1 et seulement Warren Racine ayant évolué en poule haute la saison dernière. Hugo (Kamdem) et Maxime (Pointel) avaient également joué en N1 mais ça reste un début d'expérience à ce niveau. Ce qui est vraiment embêtant, ce sont les deux matchs face à

Poissy et contre le Centre Fédéral. Nous savons que ces défaites nous coûtent cher et sans cela, nous serions davantage à la lutte pour la poule haute », résume l'entraîneur rennais. Les regrets, s'il en fallait, sont là. Également privée de son Américain Dee Davis, d'abord sur blessure pendant un mois puis plus récemment avec une séparation à l'amiable, l'Union Rennes Basket est loin d'avoir démerité sur cette première phase.

CHARTRES, DERNIER MATCH IMPORTANT EN VUE DE LA POULE BASSE

Pour boucler ce premier marathon, les Rennais iront à Tarbes-Lourdes et à Chartres, deux déplacements entre-coupés par la réception de Toulouse. Les « Noir et Blanc » devront ainsi s'atteler à bien négocier leur déplacement à Chartres, important pour la poule basse : « C'est un match qui va compter. Pour le moment, nous entamons la deuxième phase avec 8 victoires et 3 défaites. En cas de victoire là-bas, nous serons à 9-3. L'année dernière, nous avions commencé la poule à 6-6 ».

La saison passée, avec un bilan à l'équilibre, l'URB avait assuré son maintien à quatre journées de la fin et une victoire en terre chartraine permettrait d'attaquer plus que sereinement la deuxième partie de championnat. Après ce dernier match à Chartres, le 20 février, les Bretons retrouveront ensuite la compétition le 6 mars. Une « trêve » bienvenue où seul Johan Randriamananjara manquera à l'appel : « Johan partira en sélection avec Madagascar. Nous allons un petit peu couper car les organismes sont très fatigués ».

À l'instant T, les possibles adversaires se nomment Saint-Vallier, Lyon, le SCABB (Saint-Chamond/Andrézieux-Bouthéon), Charleville-Mézières, Besançon, le Pays Salonnais et enfin Metz. Une adversité plus que probable puisque Saint-Vallier, 8e de la poule B, comptait trois victoires de retard sur Berck, 7e et premier qualifié pour la poule. Pour ce qui est de la projection en poule basse, le tout avec un vrai matelas d'avance sur la ligne de départ, l'objectif, au-delà du maintien, sera relativement simple : « L'idée est de continuer à développer les jeunes et à prendre du plaisir », conclut Bastien Demeuré. ■







Au Comptoir Vénitien
SPÉCIALITÉS ITALIENNES – PIZZA – TERRASSE EXCEPTIONNELLE

ACCÈS FACILE & GRAND PARKING GRATUIT

OUVERT 7J/7

RÉSERVATIONS 02 99 84 46 31 | WWW.AU-COMPTOIR-VENITIEN.FR

Photo: R. Baudoin / Agence RBC

CHAMPIONNAT DE NATIONALE 1

J01- URB - VAL DE SEINE	82-70
J02- URB - POISSY	73-87
J03- URB - ANGERS	81-71
J04- URB - LORIENT	70-74
J05- URB - OLONNES	59-90
J06- FOUGÈRES - URB	77-75
J07- VITRÉ - URB	82-71*
J08- URB - LEVALLOIS	80-78
J09- TOURS - URB	108-88
J10- URB - TARBES	60-84
J11- TOULOUSE - URB	83-81
J12- CENTRE FÉD. - URB	84-92
J13- URB - CHARTRES	83-71
J14- VAL DE SEINE - URB	67-79
J15- POISSY - URB	68-72
J16- URB - PÔLE FRANCE	82-88
J17- ANGERS - URB	74-80
J18- URB - VITRÉ	62-77
J19- LORIENT - URB	79-92
J20- OLONNES - URB	79-81
J21- URB - FOUGÈRES	72-85
J22- LEVALLOIS - URB	89-70
J23- URB - Tours	03/02
J24- Tarbes - URB	06/02
J25- URB - Toulouse	13/02
J26- Chartres - URB	20/02

Classement (après 22 matches)

- Levallois, 40 ; 2- Tarbes, 37 ;
- Tours, Toulouse, Fougères, 36 ;
- Lorient, PAys d'Olonnes, 35 ;
- Rennes, Val de Seine, 33 ;
- Angers, 32 ; 11- Chartres, 30 ;
- Vitré, 26 ; 13- Poissy, 25 ;
- Centre Fédéral, 24.

* victoire de l'URB sur tapis vert pour raison administrative

ADRIEN MAUDET



DEE DAVIS ET L'URB, C'EST FINI...



Darwin 'Dee' Davis Jr ne portera plus les couleurs de l'Union Rennes Basket. Le club « Noir et Blanc » a communiqué courant janvier sur son joueur, plus apparu dans le groupe professionnel depuis le déplacement à Angers en fin d'année civile. « *Dee Davis Jr n'évoluera plus sous le maillot rennais cette saison. Pour des raisons personnelles, en aucun cas liées à la dimension sportive, cette décision a été prise d'un commun accord entre le joueur et les dirigeants.* Nous sou-

haitons le meilleur à Dee pour la suite de sa carrière professionnelle. Sa bienveillance et son sourire auront marqué son passage en Bretagne ».

En Bretagne, l'Américain de 32 ans aura pris part à dix rencontres, dont une en coupe de France contre Nantes, pour une moyenne de 14 points par match. Les raisons officielles de la séparation entre le joueur et son club n'ont pas été communiquées. ■

JULIEN BOUGUERRA

TOUTES LES RÉUNIONS NE MÉRITENT PAS LA MÊME SALLE.

4 SALLES DE RÉUNION
CAPACITÉ • 4 à 16 PERSONNES
PLATEAUX REPAS POSSIBLES

Le Lounge

COWORKING PREMIUM AU NORD DE RENNES

07 85 82 82 96
contact.lelounge.rennes@bdo.fr

Conception : [N'eliez-vous pas](#)

CHEZ LES FRÈRES POINTEL, L'UNION FAIT LA FORCE

FILS DE KAËLIG POINTEL, JOUEUR AYANT FAIT LES BEAUX JOURS DE SAINT-BRIEUC JUSQU'EN NATIONALE 1, MAXIME (21 ANS) ET GABY POINTEL (18 ANS) ONT PRIS LA RELÈVE FAMILIALE DU CÔTÉ DE L'UNION RENNES BASKET. COLOCATAIRES, LES DEUX JEUNES BASKETTEURS ÉVOQUENT LEUR LIEN ET LEUR FIERTÉ D'ÉVOLUER SOUS LES MÊMES COULEURS.

Quelle a été l'influence de votre père sur vos débuts dans le basket ?

Gaby : Le samedi soir, il nous amenait à tous ses matchs. Au début, nous ne regardions pas vraiment car on jouait avec nos potes sur le côté (*rires*). Nous avons vraiment commencé à regarder en grandissant. Ensuite, forcément, quand tu regardes du basket tous les week-ends, ça te donne envie d'en faire.

Maxime : Nous passions nos week-ends dans les salles, parfois aussi aux entraînements et notre mère nous accompagnait. Nous avons énormément regardé notre père jouer. Nous avons eu la chance de le voir en N2 ou en N1 avec Saint-Brieuc.

Aujourd'hui, les rôles se sont inversés...

M : Effectivement. Nos parents sont toujours présents lors des matchs à



domicile et, à l'extérieur, ils essaient de venir en Bretagne ou pas loin. Ce sont nos premiers supporters. Pendant les matchs, ce sont eux les plus stressés. Parfois, ils sont tellement tendus qu'ils sont obligés de réviser le match en rentrant. Ils n'arrivent pas à dormir alors que nous, ça va (*rires*). Ils vivent le truc à fond.

G : Par exemple, le derby à Lorient, ils n'ont pratiquement pas dormi et ils ont regardé 2-3 fois le match. Ils ont bien aimé l'ambiance et c'était un gros match. En plus, nous avons gagné et nous faisons tous les deux un bon match. Avant les rencontres à domicile, ils passent nous voir à l'appartement pour nous faire un petit bisou et nous motiver.

M : Concernant papa, il n'est pas là à nous donner des conseils tout le temps. Il est vraiment là pour nous accompagner, nous rebooster quand ça ne va pas bien et nous dire aussi quand c'est bien.

GABY POINTEL : « JE NE M'ÉTAIS DÉJÀ PAS IMAGINÉ JOUER À CE NIVEAU-LÀ »

Vous souvenez-vous de vos premières minutes ensemble sous le maillot de l'URB et était-ce un moment dont vous aviez rêvé plus jeunes ?

M : Oui, c'était lors d'un match de préparation, à Saint-Brieuc justement. Notre père avait organisé un match amical contre Quimper.

G : De mon côté, plus jeune, je ne m'étais déjà pas imaginé jouer à ce niveau-là. Après, c'est forcément un rêve d'évoluer avec son frère. Ensemble, nous remplissons nos statistiques. Il me fait des passes décisives et moi je mets des tirs à trois points (*rires*). On se connaît par cœur et en même temps, quand le basket a commencé

à devenir sérieux, nous n'avons pas joué si souvent ensemble.

M : Personnellement, je prends énormément de plaisir à jouer avec lui. Dès que Gaby n'est pas là, dans les shootings d'avant-match par exemple, je sais que c'est différent. Je me sens mieux quand il est avec moi. Même quand nous ne sommes pas ensemble aux entraînements et que nous nous piquons le ballon, j'ai besoin qu'il soit là. Avant cela, nous nous sommes toujours croisés dans nos parcours respectifs. Nous avons joué un petit peu tous les deux l'année dernière au RPA mais c'est vraiment depuis cette année que nous sommes tout le temps ensemble. Nous suivions nos formations mais sans nous dire que nous allions jouer ensemble. Ça s'est fait naturellement.

Avez-vous des objectifs précis pour la suite de vos carrières ?

M : Déjà, mon rêve était d'être basketteur professionnel. Avec Gaby, nous sommes encore jeunes. Ici, nous savons qu'il y a un projet à long terme et nous aimerions suivre la dynamique du club et, pourquoi pas, monter d'ici quelques années. Je sens que je progresse mais je dois encore stabiliser mon tir à trois points et ne pas hésiter en attaque. Nous travaillons beaucoup là-dessus avec Bastien et Ayméric. J'ai déjà bien bossé durant l'été mais j'ai encore des caps à passer dans les années à venir pour avoir un vrai shoot fiable.

G : Nous savons aussi que tout peut changer d'un jour à l'autre. D'un côté, il peut y avoir une grosse blessure, et de l'autre, une progression rapide. Physiquement, la Nationale 1 est très intense et il faut déjà prendre soin de son corps. Pour ma part, je dois m'améliorer en défense, notamment

**envia
cuisines**

LA CUISINE DE VOS ENVIES

www.envia-cuisines.fr

viving l'anglo-confiné

STAND B23

RETROUVEZ-NOUS DU 6 AU 8 FÉVRIER
AU SALON DE L'HABITAT ET DE L'IMMOBILIER
► RENNES PARC DES EXPOSITIONS



dans l'intensité. C'est encore ce qui me bloque pour pouvoir prétendre à plus de temps de jeu.

MAXIME POINTEL : « SI NOUS AVONS UNE PETITE TENTATION LE WEEK-END, NOUS RENTRONS CHEZ NOS PARENTS À SAINT-BRIEUC »

Avez-vous déjà pris conscience de l'importante de l'hygiène de vie pour performer à ce niveau ?

G : Niveau sommeil, je m'endors à chaque fois dans le canapé (rires). Avec ma formation (*BTS en alternance, ndlr*), j'ai moins de temps que

les autres pour récupérer. Par exemple, le lendemain d'un match, je n'ai pas le temps d'aller à Vivalto Sport. Pour la récupération, nous avons la chance d'avoir un bain froid dans le vestiaire et il faut que je le fasse plus souvent. À côté, j'essaie de changer certaines choses, comme la nutrition. Ce sont des habitudes à prendre. Sinon, je vais voir le kiné deux à trois fois par semaine.

M : Je me suis beaucoup professionnalisé, surtout hors basket. En début de saison, nous avons eu une discussion avec Bastien à ce sujet. Maintenant que je suis professionnel, il faut

que j'aie une hygiène de vie en adéquation et surtout que ce soit régulier. Ça devient une habitude. Si, parfois, nous avons une petite tentation le week-end, nous rentrons chez nos parents à Saint-Brieuc (rires).

Si le basket est omniprésent depuis toujours via votre père, votre mère, elle, vous a transmis le volley...

G : Le samedi, c'était le basket et le dimanche, le volley avec maman. L'été, nous sommes aussi bénévoles aux Estivales de Volley dans les Côtes-d'Armor. D'ailleurs, les volleyeurs de Saint-Brieuc viennent régulièrement

nous voir car nous avons beaucoup d'amis au club de Cesson Saint-Brieuc. Nous côtoyons aussi les joueurs et joueuses du REC Volley à Colette-Besson et pendant l'été, aux Estivales.

M : Le volley, nous baignons aussi depuis que nous sommes petits, que ça soit en salle ou pendant la saison de beach-volley en étant bénévoles. De mon côté, en général, j'ai un petit peu de temps le samedi donc j'aime bien aller voir le REC Volley. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

**OPTION
“JOURNALISME
SPORTIF”**

**REJOINS
LA PREMIÈRE ÉCOLE
100% JOURNALISME
À NANTES !**

**Journée Portes Ouvertes :
SAMEDI 7 MARS**

Inscription par mail : jpo@cnj44.com

02 55 59 93 19

Centre Nantais de Journalisme
Zone Paridis - NANTES
contact@cnj44.com



**BACHELOR
JOURNALISME**

TITRE RECONNU PAR L'ETAT
HORS-PARCOURSUP
FORMATION SUR 3 ANS

Pour plus d'infos :



cnj44.fr

UNE MI-SAISON PLEINE DE PROMESSES

C'EST L'UN DES BASTIONS DU SPORT RENNAIS, EN DIFFICULTÉ CES DERNIÈRES ANNÉES, QUI REVIT. A MI-SAISON, LES FILLES DE L'AVENIR SE SONT INVITÉES EN HAUT DE TABLEAU DE N2 APRÈS 12 JOURNÉES DE CHAMPIONNAT. UN PREMIER BILAN QUI EN DIT LONG SUR LA DYNAMIQUE ENCLENCHÉE ET LES FONDATIONS POSÉES POUR LA SUITE, TRÈS ENCOURAGEANTES.

CRÉDIT PHOTO : CK_VISUAL



Relégué administrativement à l'issue de la saison 2023-2024, l'Avenir Rennes Basket a su transformer une situation vécue comme une injustice en véritable motivation. Immédiatement remonté en Nationale 2, le club rennais réalise aujourd'hui une première moitié de saison convaincante, porté par un groupe jeune et un projet de jeu affirmé. Arrivé sur le banc breton il y a deux ans, Pierrick Le Corre a donc d'abord dû composer avec une relégation hors parquet : « Le club aurait dû se maintenir. Il y avait beaucoup de déception et un sentiment d'injustice ». Mais cette frustration a rapidement été canalisée : « Nous avons réussi à créer un état d'esprit revanchard. Les joueuses restées voulaient montrer qu'elles méritaient leur place en N2, et des jeunes venues du groupe U18 et même U15 découvraient le monde senior avec beau-

coup d'envie. »

En N3, les filles survolent leur championnat, concluant la phase régulière avec seulement trois défaites. Promu, l'Avenir de Rennes sait que la marche est plus haute : « D'une saison à l'autre, il y a toujours une adaptation à faire. Nous l'avions vu l'an dernier en Coupe de France, où nous avions pris 40 points contre une équipe de N2. » Pourtant, après deux défaites inaugurales, les Rennaises ont rapidement trouvé leur rythme.

UN RETOUR EN N2 MAÎTRISÉ

À mi-saison, le bilan est solide dans une poule particulièrement homogène (7 victoires pour 5 défaites) : « Nous sommes plusieurs équipes avec le même bilan. Le classement peut basculer très vite », souligne le technicien. Le recrutement ciblé de deux intérieures, Alexia Ivala-Men-

dome et Lyséa Péchard, a permis de combler certaines lacunes, notamment dans la raquette et au rebond, sans dénaturer l'identité de jeu.

Avec une moyenne d'âge d'environ 22 ans, l'Avenir de Rennes mise sur un basket énergique et collectif : « Notre ADN n'a pas changé : un jeu rythmé, agressif, plaisant à voir et à pratiquer. » Une philosophie qui repose sur la densité du groupe : « Tout le monde peut apporter au scoring et dans le jeu. Nous ne sommes pas dépendants d'une ou deux joueuses. » En mettant le zoom sur les individualités, plusieurs jeunes joueuses se distinguent déjà à ce niveau. Marion Gaudin s'est installée dans un rôle majeur à la mène, tandis que Sarah Lépine s'affirme comme une pièce essentielle de la création offensive. Amandine Lebrun gagne en régularité, et la capitaine Alissa Barthélémy reste un repère précieux par son expérience.

« LE PLUS DUR, CE N'EST PAS D'ATTEINDRE UN BON NIVEAU, C'EST DE S'Y MAINTENIR »

Malgré une place dans le haut du classement, le discours reste volontairement prudent : « Le plus dur, ce n'est pas d'atteindre un bon niveau, c'est de s'y maintenir », insiste Pierrick Le Core. L'objectif est clair : réussir une phase retour au moins équivalente à l'aller, en continuant à progresser. Sur les ambitions à plus long terme, elles se veulent construites : « Annoncer une montée trop tôt serait présomptueux. Il faut d'abord s'installer durablement en N2, continuer à former et à gagner en expérience. » Avec un noyau jeune qui grandit ensemble, les Rennaises semblent avoir posé de solides bases pour l'avenir.

MATTHIEU CROUIGNEAU

**DEVENEZ
TESTEUR**
By AQUALEHA

INFLUENCEZ L'AVENIR

Donnez votre avis
sur les produits de votre quotidien



Gratuit et ouvert à tous !

Testez et évaluez les produits de votre quotidien !

- Inscrivez-vous en 2 minutes
- Testez les produits sur place ou à votre domicile
- Donnez votre avis
- Gagnez une indemnité



Quartier de La Massonnais
12 Bis Boulevard Irène Joliot Curie
35 500 VITRE



Quartier des Longs Champs
1 Rue Ferdinand Pelloutier
35 000 RENNES



Rejoignez-nous :



deveneztesteur.com

AVEC CÉLESTIN CARDIN, LE REC TIEN SA NOUVELLE POINTURE

FIN DÉCEMBRE, LE REC VOLLEY A OFFICIELLÉ L'ARRIVÉE DE SON NOUVEAU POINTU CÉLESTIN CARDIN, EN REMPLACEMENT DE MUSTAFA ALASHLEM, REPARTI. ORIGinaire DE PLANCOËT, LE JOUEUR DE 26 ANS REVIENT EN BRETAGNE AVEC UN CV BIEN GARNI, DONT UN TITRE DE CHAMPION DE FRANCE AVEC MONTPELLIER EN 2022. SI SON CHOIX DE REPASSER PAR LA CASE LIGUE B PEUT SURPRENDRE, LES RAISONS DE CE RETOUR SONT BIEN IDENTIFIÉES.

DÉJÀ PASSÉ PAR LE REC VOLLEY EN JEUNES

Dès le lycée et la classe de seconde, Célestin Cardin rejoint le Pôle Espoir Volley-Ball de Dinard. Pendant deux ans, il oscille entre le pôle et son club de Planoët, en Prénationale. Son talent est vite repéré et il part dans la foulée à France Avenir, du côté de Montpellier. Mais pour pouvoir jouer avec les autres jeunes pousses françaises, le jeune Célestin doit être affilié à un club... Ce sera le REC Volley : « Je jouais le week-end avec le Centre National et, à côté, je disputais la coupe de France jeunes avec le REC. Le calendrier était fait pour que nous puissions jouer la coupe de France avec nos clubs affiliés ».

PLUSIEURS ANNÉES EN LIGUE A

Nantes, Montpellier, Nice et enfin Sète, voilà la suite du parcours de Célestin Cardin dans l'élite française. Dès son deuxième club, dans l'Hérault, il est même sacré champion de France : « Après Nantes, je vais à Montpellier en tant que doublure de Théo Faure. Je me dis qu'avec un autre jeune devant moi, j'ai des chances de me montrer. Pendant la saison, Théo se blesse et je joue pendant deux mois. J'ai pu montrer de belles choses en étant plusieurs fois MVP mais quand il est revenu de blessure, je suis retourné sur le banc. Ça reste quand même une année folle avec le titre au bout ».

En recherche de temps de jeu, Célestin Cardin décide alors de rejoindre Nice, bien aidé par son passeur et coéquipier de l'époque Javier Gonzalez : « Je voulais trouver une équipe qui me ferait confiance en tant que titulaire. Je suis parti avec Javier. Il a appuyé mon dossier et j'ai accepté de le rejoindre là-bas ». Un passage sur la Riviera aussi compliqué que formateur : « L'ambiance n'était pas au top, même si, de mon côté, ça allait plutôt bien. Je faisais mon petit train de vie en essayant de penser le moins possible aux choses négatives. J'ai pu être titulaire sur une saison entière et apprendre à être analysé par mes adversaires ».

la saison ». Parti à Capbreton pour poursuivre sa réathlétisation, tout ne se passe pas comme prévu : « Je ne l'ai pas très bien vécu. J'avais encore beaucoup de douleurs. Je pense que c'était trop tôt. Ces trois semaines n'ont pas servi à grand-chose ». Si Célestin Cardin parvient tout de même à reprendre le chemin des parquets « normalement », son genou le stoppe dès la reprise de la compétition : « Sur le premier match, je retombe sur le genou et je n'ai pas pu terminer la partie. Ensuite, pendant 2-3 semaines, j'ai eu des douleurs insupportables. J'avais bien des douleurs mais

« JE REPRENDS DU PLAISIR À JOUER SANS DOULEUR »



L'OFFRE SÉRÉNITÉ

Je m'engage sur un **contrat unique, clair et précis**, ainsi que sur la **réception des travaux dans les délais prévus**, avec **rigueur et disponibilité**.

RÉNOVATION GLOBALE
RÉNOVATION PARTIELLE
PROJETS D'ARCHITECTES
AMÉNAGEMENT
EXTENSION

RENCONTREZ NOUS !

0 06 85 16 26 96

David MONCHATRE :
 Votre projet mérite l'excellence. Fort de plus de 10 ans d'expérience, je suis votre interlocuteur unique pour un accompagnement complet, garant d'un chantier maîtrisé, exigeant et sans stress.

PARLONS DE VOTRE PROJET  contact@dm2a-renovation.fr
 www.dm2a-renovation.fr

LIGUE B MASCULINE

J01- ROYAN - REC	3-1
J02- REC - NANCY	3-2
J03- EXEMPT	
J04- PÔLE FRANCE - REC	0-3
J05- REIMS - REC	3-1
J06- REC - CAMBRAI	0-3
J07- REC - FRÉJUS	0-3
J08- ST-JEAN-D'IL. - REC	3-0
J09- S-QUENTIN - REC	3-0
J10- REC - MARTIGUES	0-3
J11- CHALON - REC	3-1
J12- REC - ROYAN	1-3
J13- NANCY - REC	3-0
J14- REC - REIMS	1-3
J15- REC - PÔLE FRANCE	3-0
J16- REC - ST-JEAN-D'IL.	0-3
J17- FRÉJUS - REC	3-2
J18- REC - Chalon/Saône	04/02
J19- Exempt	
J20- Cambrai - REC	14/02
J21- REC - Saint-Quentin	21/02
J22- Martigues - REC	28/02
J23- REC - Pôle France	07/03
J24- REC - Fréjus	14/03
J25- Royan - REC	21/03
J26- St-Jean-d'Illac - REC	27/03
J27- REC - Cambrai	04/04
J28- Chalon/Saône - REC	11/04
J29- REC - Nancy	18/04
J30- Exempt	
J31- Reims - REC	02/05
J32- REC - Martigues	08/05
J33- Saint-Quentin - REC	15/05

ELITE FÉMININE POULE HAUTE

J01- SENS - REC	0-3
J02- REC - VIENNE	3-2
J03- QUIMPER - REC	3-1
J04- REC - NANTES	1-3
J05- CALAIS - REC	1-3
J06- REC - CLAMART	3-0
J07- BALMA - REC	0-3
J08- HARNES - REC	0-3
J09- REC-VALENCIENNES	2-3
J10- REC - SENS	1-3
J11- VIENNE - REC	0-3
J12- REC - QUIMPER	3-2
J13- NANTES - REC	3-2
J14- REC - CALAIS	3-0
J15- Clamart - REC	14/02
J16- REC - Quint-Fonsegr.	21/02
J17- REC - Harnes	28/02
J18- Valenciennes - REC	07/03

Classement (après 17 journées)	
1- Martigues, 40	2- Royan, 36
3- St-Quentin, 31	4- Nancy, 29
5- Cambrai, 28	6- St-Jean d'Illac, 27
7- Fréjus, 25	8- Reims, 17
9- Rennes, 9	10- Chalon / Saône, 8
11- France Avenir, 0	



je pense que mon cerveau en a aussi un petit peu rajouté. Je n'étais sans doute pas prêt à enchaîner et c'était une sorte d'avertissement. Sur le reste de la saison, ça a été tout le temps comme ça et le club a préféré mettre le deuxième pointu ».

SON CHOIX DE VENIR À RENNES

Revenu à Montpellier, sans club, il profite des premiers mois de la saison pour régler ses problèmes de genou : « J'ai contacté le préparateur physique et le kiné que j'avais lors de mon passage au club de Montpellier. De septembre à décembre, j'ai fait deux séances de kiné par semaine et

3-4 séances de préparation physique. Ils connaissaient déjà mes problèmes et ça m'a beaucoup aidé ».

Si Célestin Cardin admet plusieurs touches avec des clubs de Ligue A avant le début de la saison, celui-ci décide de se montrer patient et choisit finalement le REC fin décembre, où il connaît déjà bien l'entraîneur Frédéric Gibert pour l'avoir côtoyé à Sète : « J'ai eu des propositions sur la première partie de saison en Ligue A mais je ne pouvais pas dire oui et être à 200%. Je ne voulais pas bouger avant le mois de janvier. Quand Fred est venu, un peu plus tard, je n'ai pas hésité longtemps. Je le connais bien et je sais qu'au besoin, il sera compré-

LE CENTRAL ADAM SOSSON PRÊTÉ AU REC VOLLEY

En complément de Célestin Cardin, cette fois-ci au centre, le REC Volley a obtenu le prêt d'Adam Sosson en provenance de l'Arago de Sète. Le jeune joueur de 21 ans vient notamment compenser la blessure longue durée de Peter Jack, blessé avant le début de la saison. Comme Célestin Cardin, le néo-Rennais est un joueur bien connu de Frédéric Gibert. À l'issue du premier match d'Adam Sosson contre le Centre National, l'entraîneur réciste nous en disait plus sur son nouveau joueur : « Adam était en pôle à Cannes et il a fait presque quatre

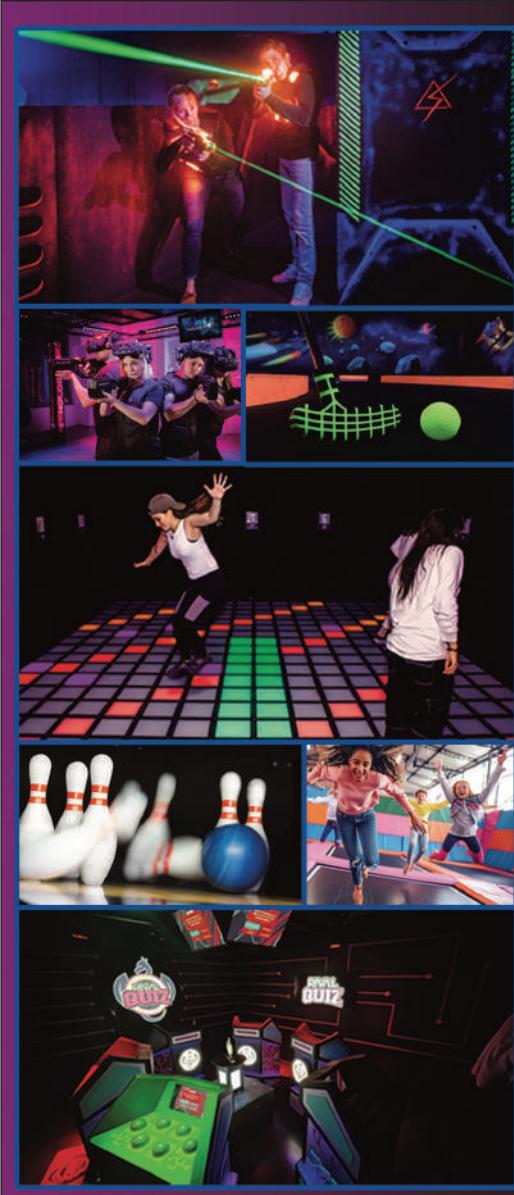
ans au centre de formation de Sète. Je l'ai eu pendant deux ans à l'entraînement. C'est un gamin qui, pour moi, avait vraiment le profil pour aller chercher du temps de jeu en Ligue B. En Ligue A, c'était relativement verrouillé devant lui. Comme c'est un joueur conventionné, il est prêté pendant un an et demi, donc c'est une bonne pioche. Je tiens d'ailleurs à remercier le club de Sète. Ça génère aussi un petit peu de concurrence et ça va sortir les deux autres centraux du confort. C'est parfait ». ■

hensif. C'est une bonne opportunité et le bon moment pour tester ma solidité ».

Si les résultats sont encore compliqués pour les « Noir et Blanc », Célestin Cardin regarde vers l'avant et profite de chaque instant, sans douleur ou presque : « Je reprends du plaisir à jouer sans douleur. Quand ça refroidit, il y en a un petit peu mais c'est un classique chez les joueurs de

volley. Concernant les défaites, il nous manque encore les détails en fin de set mais nous y arriverons. Le groupe que nous avons est vraiment bien et même dans les défaites, ça continue de s'entraîner dur. Je suis vraiment content d'avoir retrouvé un projet, cette envie de gagner et les chamailleries à l'entraînement. Ça me manquait ». ■

ADRIEN MAUDET



RENNES - CLEUNAY (SPACELASER)
LASERGAME
BAR - JEUX

VERN - VAL D'ORSON
LASERGAME
MINIGOLF FLUO
RÉALITÉ VIRTUELLE
RIVAL QUIZ
BAR - ARCADES

FOUGÈRES - AUMAILLERIE
LASERGAME
BOWLING
TRAMPOLINE PARC
MINIGOLF FLUO
HOLORUSH
RIVAL QUIZ
BAR - ARCADES

PRINTEMPS 2026

www.level3.bzh

Groupe Familial BRETON depuis 2000

HAUTE BRETAGNE ATHLÉTISME : LE PODIUM NATIONAL EN LIGNE DE MIRE

SOLIDEMENT ANCRÉ DANS LE TOP 8 FRANÇAIS DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LE HAUTE BRETAGNE ATHLÉTISME (HBA) ENTAME 2026 AVEC UNE AMBITION INTACTE. AVEC LA FORMATION DES JEUNES POUSSES ET L'EXIGENCE DU HAUT NIVEAU, LE TECHNICIEN MARC REUZÉ MISE SUR L'ALCHIMIE D'UN CLUB QUI REFUSE DE CHOISIR ENTRE PERFORMANCE ET ESPRIT DE FAMILLE.

Dans le paysage sportif breveté, le HBA fait figure de colosse, qui a su garder son âme. Alors que le club s'apprête à célébrer ses 45 ans, il s'est installé avec une régularité impressionnante parmi les huit meilleures structures de l'Hexagone lors des Interclubs. Désormais, le regard se tourne vers le haut de l'affiche : « *L'idée maintenant, c'est d'aller taquiner les clubs parisiens qui squattent souvent le podium* », annonce d'emblée Marc Reuzé. Un défi de taille, tant la concurrence est féroce au sommet de la pyramide.

« NOUS SOMMES AVANT TOUT UN CLUB FORMATEUR : NOTRE CŒUR DE MÉTIER, C'EST D'AMENER LES GAMINS DES COLLÈGES JUSQU'À L'ÉLITE »

Pour franchir ce dernier palier d'ici deux à trois ans, le HBA connaît sa feuille de route. Si le secteur des courses (vitesse, haies, demi-fond) est une valeur refuge, le club travaille d'arrache-pied sur ses quelques lacunes techniques : « *En saut et en lancer, nous avons encore du travail*



CRÉDIT PHOTO HBA

pour combler nos faiblesses. Nous sommes avant tout un club formateur : notre cœur de métier, c'est d'amener les gamins des collèges jusqu'à l'élite », rappelle le coach. Cette élite, incarnée par les internatio-

nales Léna Kandissounon ou Clara Liberman, ne vit pas en vase clos. C'est là l'une des signatures du HBA : la transmission. Lors des stages de Noël ou de Pâques, les minimes côtoient les champions : « *Ils voient l'exigence*

du très haut niveau, les paramètres à maîtriser. Cela se fait progressivement, sans isolement. »

Réparti sur huit sections locales à travers l'Ille-et-Vilaine, le HBA réussit le tour de force de maintenir une identité commune. La recette ? Une culture du collectif chevillée au corps. Le titre de champion de France U16 et U20 décroché en octobre dernier à Grenoble en est la preuve éclatante. Pour Marc Reuzé, la performance individuelle n'est que la conséquence d'un groupe sain : « *Nous ne donnons pas d'objectifs de chronos, nous préférions que l'athlète se surprenne. Nous imposons une rigueur à l'entraînement, mais nous voulons que le plaisir reste le moteur.* »

À l'aube des grandes échéances hivernales de 2026, le HBA affiche une sérénité studieuse. Le cap est clair : transformer la densité de qualifiés aux championnats de France en médailles sonnantes et trébuchantes, tout en préservant cet « *esprit de famille* » qui fait la fierté du bassin rennais. ■

ALEXIS ANDOUARD

MAXENCE LAVERGNE : « COURIR AVEC LES MEILLEURS MONDIAUX »

À 21 ans, Maxence Lavergne, champion de France espoir du 800 mètres et étudiant à Sciences Po Rennes, progresse chaque année vers l'élite française et nourrit désormais des ambitions internationales.

Comment vis-tu cette progression vers l'élite à seulement 21 ans ?

Cela fait 4-5 ans que je me consacre au 800 m. Chaque année, j'ai amélioré mes chronos et je me rapproche maintenant des meilleurs Français. C'est motivant de courir avec eux et ça donne envie de viser plus haut, pourquoi pas le niveau mondial dans deux ou trois ans...

Avant l'athlétisme, faisais-tu d'autres sports ?

Oui, je faisais beaucoup de ski et du tennis en compétition. Au lycée, j'ai choisi de me concentrer sur l'athlétisme, d'abord en oscillant entre le



CRÉDIT PHOTO HBA

400 m et le 800 m, puis pleinement sur le 800 m.

Comment concilies-tu études et entraînements intensifs ?

Sciences Po m'a permis d'aménager

mon cursus. L'entraînement demande entre 11 et 12 séances par semaine. Ce rythme, combiné à des études adaptées, me permet de garder un équilibre, de souffler et de préparer une reconversion après le sport.

As-tu encore un petit peu de place pour du temps libre ?

Oui, j'aime écouter de la musique, surtout le rock des années 60 à 80, apprendre des choses nouvelles, un peu d'échecs et de la culture générale. L'athlétisme m'a aussi permis de voyager pour des stages en Espagne ou au Portugal, ce qui est très enrichissant.

Comment gères-tu la pression et les échecs ?

J'ai appris à relativiser. Chaque course provoque la même petite boule au ventre, mais discuter avec mes proches m'aide à évacuer le stress et à rester lucide. Le premier hiver à Rennes a été dur, entre changement d'entraîneur et petits soucis physiques, mais j'ai rebondi l'été suivant.

Quels sont tes objectifs ?

J'aimerais descendre sous 1'46 cette année, confirmer ma place parmi les meilleurs Français, puis viser l'international et, pourquoi pas, les Jeux olympiques en 2028. Je veux continuer à progresser et courir avec les meilleurs du monde. ■

RECUEILLI PAR THOMAS AMIOT

À Rennes,
on est
vraiment bien
à l'west



99.2 FM

AUX VIGNOBLES !
SALON VINS & GASTRONOMIE

GL events

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.
POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. www.mangerbouger.fr

27 FÉV >
1^{ER} MARS

SAINT-MALO
LE QUAI ST-MALO

Téléchargez vos **entrées gratuites** ici :



auxvignobles.fr

salon **HABITAT & IMMOBILIER**

PRODUIT EN BRETAGNE



6 ➤ 8
MARS 2026

SAINT-MALO
Le Quai St-Malo

Téléchargez vos →
entrées gratuites ici !

Plus d'informations sur www.viving.fr

